

# *DIEU A POURVU D'UN MOYEN*



Bonsoir, mes amis. C'est un grand privilège d'être ici ce soir, dans cette salle, pour servir les enfants de Dieu, les malades et les affligés, et pour présenter le salut à ceux qui ne sont pas sauvés. Nous sommes désolés que ce soit notre dernière soirée de cette campagne spéciale, de cette série de réunions, mais nous tenons vraiment à remercier chacun de vous sans exception pour votre merveilleuse collaboration, pour tout ce que vous avez fait pour nous, vous nous avez exprimé votre foi, et votre . . . tout ce que vous avez fait. Nous en sommes reconnaissants, du fond du cœur. Seule l'Éternité vous fera voir à quel point nous en sommes reconnaissants.

<sup>2</sup> Et nous voulons exprimer notre reconnaissance à notre Frère Cauble, pour nous avoir parrainés ici en ville, et pour la belle collaboration que nous avons eue avec lui et son église, et ses fidèles. Et nous remercions chacun de vous qui êtes venus de divers endroits, de l'Indiana et des environs, et des États voisins. On n'en a même pas fait l'annonce. Je suppose que vous l'avez appris par la poste, ou d'une manière ou d'une autre, que ça se passait ici. En effet, nous savions que nous n'aurions pas beaucoup de place dans cette église. Et nous nous sommes dit que, s'il n'y avait vraiment pas assez de places, nous pourrions alors peut-être passer un soir ou deux à la salle.

<sup>3</sup> Nous sommes donc reconnaissants à ceux qui nous ont permis d'avoir cette salle ce soir, nous apprécions le fait qu'ils aient ouvert cet endroit pour les services de ce dimanche soir, pour la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous Le remercions.

<sup>4</sup> Aussi, juste au moment où j'entrais tout à l'heure, mon frère et Billy, et quelques personnes qui se tenaient là, dehors, m'ont dit qu'ils ont recueilli assez de fonds, suffisamment pour payer toutes les dettes. Ils ont payé le loyer de l'église, le journal, les concierges de l'église, la musique, toutes les annonces dans les journaux, la diffusion à la radio. Tout a été payé, jusqu'à ce soir. Je pense qu'ils en ont reçu suffisamment, donc l'offrande d'amour de ce soir me reviendra.

<sup>5</sup> À ce sujet, comme vous le savez, j'ai toujours essayé de garder une bonne réputation par rapport à l'argent. Nous ne faisons pas cela. Et s'il n'y en a pas assez pour subvenir à tous ces besoins, alors je le prélève de mon offrande d'amour. Pour ce qui est de l'offrande d'amour, je n'accepterais même pas ça, si je n'étais pas un homme pauvre qui doit vivre comme nous tous devons le faire. Si je pouvais tenir ces réunions d'un bout à l'autre du pays tout en travaillant, je ne mentionnerais jamais une offrande

d'amour pour moi-même. Tout ce que nous demandons, c'est que les dépenses soient payées. Et ce n'est pas qu'à Louisville, c'est ce que nous faisons partout dans le monde. Et aussi longtemps que je vivrai, et que Dieu me viendra en aide, ça restera comme ça. Ce n'est pas l'argent, je ne cherche pas l'argent. J'essaie d'amener les gens à croire au Seigneur Jésus-Christ, pour leur salut et pour leur guérison.

<sup>6</sup> Vos dîmes, et tout, que vous avez versées la semaine dernière, ont servi à cela. Et d'habitude, le dimanche soir, ou le dernier soir de la série de réunions, peu importe le jour, si ça dure une semaine ou deux semaines, dix jours ou peu importe le nombre de jours, on recueille une offrande d'amour pour moi. Et s'il en reste quelque chose, c'est entièrement versé pour les missions à l'étranger. Peut-être que mon secrétaire et les autres, qui s'occupent de l'argent, et tout, sont assis ici en ce moment, et il y a ma femme et les autres, qui savent que c'est la vérité. Et le Dieu Tout-Puissant, qui est notre Juge, sait que c'est vrai. Ainsi donc, nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait.

<sup>7</sup> Alors, comme c'est le dernier soir des réunions, nous partirons demain pour Shreveport, en Louisiane, et nous commencerons les services là-bas, dans la salle municipale; c'est là que commencera la prochaine série de réunions.

<sup>8</sup> Et de là, nous irons à Denver, dans le Colorado, où les Hommes d'Affaires Chrétiens de Denver nous parrainent, dans le cadre d'une—d'une campagne. Et je crois que c'est à la ville, ou, la salle municipale; aucune église ne parraine cela, juste les Hommes d'Affaires Chrétiens.

<sup>9</sup> Et de là, nous irons à—à Edmonton, en Alberta. Et de là, nous irons à Grande Prairie, en Colombie-Britannique, à Dawson Creek, et jusqu'au pays des Esquimaux.

<sup>10</sup> Et de là, nous redescendrons, vers, nous recommencerons ici, dans différents États, vers le mois de juin, ce sera à Des Moines, dans l'Iowa. Puis nous irons au lieu de campement méthodiste à Cedar Lake, à la convention là-bas, et ensuite dans le Pacifique Nord-Ouest.

<sup>11</sup> Et de là, nous irons à Durban, en Afrique du Sud. Cette fois-ci, ce n'est pas mon choix, ma programmation. C'est un AINSI DIT LE SEIGNEUR. Et nous irons en Afrique, en Inde, en Palestine, au Luxembourg, à Francfort, en Allemagne, à Londres, puis à Paris, et nous reviendrons à la maison.

<sup>12</sup> Et partant de là, nous devrions revenir vers janvier ou février, puis nous irons en Nouvelle-Zélande, en Australie, et en Orient.

<sup>13</sup> Et je m'attends à ce que des prières soient élevées de Louisville, Kentucky, en faveur de ces séries de réunions que nous aurons suivant cet itinéraire.

14 Un de ces jours, s'il m'arrivait de revenir même dans un an, il y en a beaucoup qui sont assis ici ce soir qui ne seront peut-être plus de ce monde, si je suis épargné. Dans un auditoire de cette taille, oh, de mille personnes ou plus, peu importe, il y en aura— il y en aura beaucoup parmi vous qui seront partis. Puis un de ces glorieux matins, je vous reverrai à la résurrection, quand les saints (les rachetés) seront ramenés sur la terre, pour le glorieux Millénium. J'espère passer une Éternité sans fin avec vous dans le Royaume de Dieu, que je représente ici ce soir.

15 Que Dieu vous bénisse tous. Je ne veux oublier personne. Les demoiselles qui jouent de la musique et, oh, tout le monde, que Dieu vous bénisse.

16 Bon, ce soir, c'est à moi qu'il incombe de parler encore une fois, pendant quelques instants. Et je ne sais pas à quelle heure nous devons quitter la salle. Mais nous commençons à l'instant, à vingt heures trente, et nous allons parler peut-être pendant une demi-heure, puis nous allons commencer notre ligne de prière, et prier pour les malades.

17 Ainsi donc, vous, mes chers amis Chrétiens ici, de Louisville, Kentucky, de Jeffersonville, de New Albany, un de ces jours, j'aimerais annoncer dans tout le pays la tenue d'une série de réunions, et dresser ici une grande tente, qui peut accueillir plusieurs milliers de personnes, et avoir un réveil à l'ancienne mode. À mon avis, c'est ce dont nous avons besoin à Louisville, d'un réveil à l'ancienne mode, un réveil envoyé par Dieu. Priez. Si le Seigneur me conduit dans cette direction, je viendrai.

18 Bon, il y a deux ou trois campagnes de guérison en cours dans la ville. C'est pour ça que nous n'en avons pas fait un programme national. Nous sommes juste venus à l'église de Frère Cauble, vous voyez. Et nous ne sommes pas venus ici pour faire concurrence à ces autres frères. Nous ne croyons pas qu'on doive être en concurrence au sein de la religion de Jésus-Christ. Nous sommes tous frères, nous travaillons ensemble et faisons tout ce que nous pouvons pour le bien du Royaume de Dieu, et de chaque église, de chacune d'elles.

19 Il se peut que nous, les ministres, ayons des points de vue un peu différents, mais pas envers les gens. Nous continuons de croire que le Sang de Jésus-Christ nous purifie de toute iniquité. Nous devenons des fils et des filles de Dieu en confessant nos péchés et en acceptant ce Sang, quelle que soit l'église dont vous faites partie. Et nous croyons cela de tout notre cœur. Mes réunions sont toujours interévangéliques, ou interdénominationnelles, alors nous espérons que Dieu vous bénira tous.

20 Maintenant, lorsque nous visitons une ville ou un endroit, nous ne sommes pas là pour représenter la guérison Divine. Nous ne présentons même pas la guérison Divine, nous présentons

Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et quand on présente Jésus-Christ, on présente la guérison Divine. En effet, ce sont les attributs de Sa mort qui nous procurent le salut et la guérison de nos corps.

<sup>21</sup> Et aucun—aucun homme n'a en lui la puissance qui puisse guérir quelqu'un d'autre. La guérison a déjà été acquise au Calvaire. Et la seule chose que nous pouvons faire, c'est de diriger l'homme où cet unique sacrifice entièrement suffisant a été offert par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Une fois là, nous ne faisons que regarder et vivre. Dieu a pourvu d'un moyen, et nous l'acceptons.

<sup>22</sup> Un ministre ne pourrait pas sauver qui que ce soit; il ne peut que prêcher l'Évangile, s'il est oint du Saint-Esprit, et diriger les gens vers l'endroit où ils ont été sauvés. Ils ont été sauvés il y a mille neuf cents ans, au Calvaire. Vous devez l'accepter comme votre sauveur personnel maintenant, pour recevoir les bienfaits, ou les dividendes, de Sa mort, et profiter des attributs de ce pour quoi Il est mort.

<sup>23</sup> Eh bien, c'est pareil pour la guérison Divine. "Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris", tout cela le même jour, par le même Homme. Ils sont indissociables, ils sont parallèles l'un à l'autre : le Sang qui coulait de Son dos et celui qui coulait de Ses blessures se sont mélangés et ont ruisselé sur Ses pieds. Vous voyez, c'est ça. Le salut, la guérison, la paix, la satisfaction, la joie, tout ce dont nous avons besoin au cours de notre voyage terrestre a été pourvu au Calvaire. Et Dieu prendra soin de tous ceux qui l'accepteront sur ces bases et qui le croiront de tout leur cœur.

<sup>24</sup> Là, "Dieu a placé dans l'Église des docteurs, des apôtres, des prophètes, des dons de guérison", et, oh, toutes sortes de dons. Il les a placés dans l'Église "pour le perfectionnement de l'Église", pour rassembler l'Église.

<sup>25</sup> Et maintenant, les jours ont passé depuis la première génération des apôtres. Ils avaient tous les neuf dons, qui étaient à l'œuvre dans l'église.

À la deuxième génération, ils ont commencé à se refroidir.

À la troisième génération, presque tout avait disparu.

Ensuite, il y a eu les mille cinq cents ans de l'âge des ténèbres.

Puis il y a eu la réforme.

<sup>26</sup> Après la réforme, il y a eu la sanctification; après la justification, il y a eu John Wesley, qui prêchait la sanctification. C'est là qu'il y a eu Calvin, Knox et tous ceux qui sont apparus jusqu'à la pentecôte, des nazaréens, cet âge-là.

<sup>27</sup> Et maintenant, nous avançons tout droit vers un autre grand âge, qui vient pour l'Enlèvement de l'Église. Et là, nous vivons aux jours de la restauration des dons. Cela a achoppé beaucoup

de leurs grandes et belles églises, cela a fait reculer les nazaréens, cela a fait de beaucoup de pentecôtistes des fanatiques. Mais Dieu continue quand même à avancer, à apporter la Foi de l'Enlèvement à Son Église. C'est vrai. Donc, ce soir, je représente cette Foi-là : "La Foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes", sous la forme d'un don Divin.

28 Et, à mon avis : "Les dons et les appels . . ." Non pas à mon avis, mais la Bible dit que : "Les dons et les appels sont sans repentir." Il n'y a rien que vous puissiez faire à ce sujet. Vous ne pouvez pas faire en sorte que vous ayez des yeux bleus, alors que vous avez des yeux bruns. Vous êtes simplement ce que vous êtes, par la grâce de Dieu.

29 Vous ne pouvez même pas venir si Dieu ne vous appelle pas premièrement. Vous ne pouvez pas chercher Dieu si Dieu ne vous cherche pas premièrement et s'Il ne vous appelle pas. "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire." Donc, Dieu cherche. "Dieu a placé dans l'Église . . ."

30 Et puis, depuis ma tendre enfance, — je suis né ici dans l'État du Kentucky, — des visions me viennent naturellement comme—comme manger ou quoi que ce soit d'autre. Ça vient simplement selon que Dieu le veut, Il les donne. Je fais simplement ce qu'Il me dit de faire.

31 J'ai certainement de nombreux critiques. Il y a beaucoup de gens qui ne croient pas à cela. Peu importe ce qui arriverait, ils n'y croiraient pas de toute façon. Je m'attends à avoir ça. Et si je n'avais pas ça, je m'avancerais à un autel quelque part, et je dirais : "Seigneur bien-aimé, qu'est-ce qui ne va pas chez moi?"

32 "Car tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés." C'est vrai. Nous devons subir cela. C'est vrai.

33 Donc, Jésus l'a subi. Et Il a dit, si . . . Lui qui pouvait se tenir devant Son auditoire, et savoir ce qui n'allait pas chez les gens, et savoir s'ils étaient guéris ou pas. Et quelqu'un L'a touché, avec—avec foi. Quand Il s'est retourné, Il a dit : "Qui M'a touché?" Il a dit : "Ta foi t'a sauvée. Maintenant, ta perte de sang s'est arrêtée. Ta foi t'a guérie."

34 Une fois, une femme est venue à Lui, ou, Il se tenait là où elle se trouvait, près d'un point d'eau, ou d'une source, d'un puits, du puits de Jacob, une femme est venue, et Il a échangé avec elle pendant quelques instants, jusqu'à ce qu'Il trouve son problème, Il a dit : "Va chercher ton mari."

Elle a dit : "Je n'en ai pas."

Il a dit : "C'est vrai. Tu en as cinq."

35 Il, quand Il était ici, Il savait où se trouvait un poisson, qui avait une pièce de monnaie dans la bouche. Il savait où se trouvaient deux mulets attelés, au carrefour. Et Il savait à quel endroit un homme porterait une cruche. Il savait beaucoup de

choses. Il connaissait Philippe quand il est venu à Lui, Il savait qu'avant de venir, il avait prié sous un arbre, Il savait qu'il était un homme bon et juste.

<sup>36</sup> Mais Il a dit, d'après Ses propres Paroles : "Je ne peux rien faire de Moi-même, tant que le Père ne M'a pas montré ce qu'il faut faire." Que tous ceux qui croient cette Écriture, disent : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] C'est ça, Jean 5.19.

<sup>37</sup> Il est passé près d'une grande foule, il y avait deux ou trois mille personnes là, — des infirmes, des déformés, des estropiés, des boiteux, des aveugles, des paralytiques, — bien qu'Il était plein d'amour et de compassion, Il est passé à côté de tous ces gens. Il a guéri un homme qui avait un genre de petite maladie. Oh, je ne sais pas, il se peut qu'il ait juste été sujet à de mauvais rhumes, pour autant que je sache. Ça, il en souffrait depuis trente-huit ans. Ça n'allait pas lui faire du mal ou le tuer, ça faisait longtemps qu'il en souffrait. Il a guéri cet homme et est parti, laissant cette foule couchée là. Et lorsqu'on Lui a posé la question, Il a dit : "Je ne peux rien faire de Moi-même, Je ne fais que ce que Je vois faire au Père."

<sup>38</sup> Or, parfois, les gens voulaient qu'Il fasse le bouffon avec cela, quand ils voyaient qu'Il avait cette puissance. Ils le Lui demandaient. Hérode a dit : "Fais un miracle pour moi. Que je Te voie faire quelque chose." Et il Lui a demandé de parler pour Sa défense. Il s'est tenu là, comme muet devant ceux qui Le tondaient, comme une brebis muette devant ceux qui la tondent.

<sup>39</sup> Un jour, ils Lui ont entouré la tête d'un morceau d'étoffe, — un groupe de soldats qui critiquaient, — et ils L'ont frappé sur la tête, et ont dit : "Eh bien, si Tu es prophète, si Tu sais toutes ces choses, et ainsi de suite, dis-nous qui T'a frappé. Fais un miracle pour nous."

<sup>40</sup> Quand Satan L'a rencontré la première fois, Satan a dit : "Maintenant, si Tu fais un miracle pour moi, je croirai que Tu es le Fils de Dieu. Change ces pierres en pain. Que je Te voie le faire."

Jésus lui a simplement cité l'Écriture.

<sup>41</sup> En fait, chaque fois, Satan voulait Le voir faire un miracle. Les gens qui sont possédés par Satan veulent Le voir : "Fais quelque chose pour moi. Que je Te voie guérir celui-ci. Laisse-moi Te faire une égratignure sur la main, si Tu la guéris, je Te croirai." Voilà, c'est ça. Le même mauvais esprit qui a dit : "Descends de la croix maintenant, et nous Te croirons. Tes mains sont clouées là-haut. Tu appelles Élie; qu'on le voie Te délivrer maintenant. Si Tu as trouvé tant de grâce devant Lui, devant Dieu, qu'on Le voie Te délivrer. Descends de la croix, et nous Te croirons. Fais un miracle devant nous."

<sup>42</sup> Les miracles ont toujours déconcerté l'incroyant. Mais n'empêche que notre Père Céleste est tout de même un Dieu qui

opère des miracles. C'est tout. Partout où Il a toujours été, quel qu'ait été Son ministère, partout où Il a envoyé Ses ministres, il y a eu des signes, des prodiges et des miracles.

<sup>43</sup> Maintenant, que le Seigneur vous bénisse, alors que je lis un passage de l'Écriture ici pendant quelques instants, puis nous allons commencer le service, et passer ensuite directement au service de guérison.

<sup>44</sup> Maintenant regardez. Jésus, quand Il était ici sur terre, Il a dit : "Voici, vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais. Vous en ferez davantage, ou de plus grandes, car Je m'en vais à Mon Père. Encore un peu de temps," je cite Jésus, "encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

<sup>45</sup> Combien de Chrétiens ici présents ce soir croient de tout leur cœur que Jésus-Christ est ressuscité des morts et qu'Il est vivant ce soir? Levez la main. Eh bien, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, ne produira-t-Il pas, ce soir, dans Son Église, la même chose qu'Il a faite dans Son Église, quand Il était dans la chair ici sur terre? Voyez? C'est juste. . . Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit de Jésus-Christ. Il est ici sous une forme spirituelle, tout aussi vivant qu'Il l'a toujours été, ici, Il vit en nous, accomplissant les choses qu'Il faisait quand Il était ici sur terre, en guise de confirmation de Sa présence parmi nous. "Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." Que le Seigneur vous bénisse.

Prions.

<sup>46</sup> Père Céleste, ce soir, reçois la gloire, Père Céleste, des efforts que nous essayons de déployer pour Ta gloire. À présent, voici la Parole posée ici, sur la chaire, Elle est ouverte. Mais qui peut La comprendre? Alors qu'Elle a été écrite par inspiration, il a été promis "qu'Elle serait cachée aux yeux des sages et des intelligents, et révélée aux enfants, qui seraient disposés à apprendre". Or, nous Te prions, Père, de permettre que nous nous considérions comme des enfants, qui ne savent rien, afin que nous puissions apprendre des choses par la révélation du Saint-Esprit. Puisse-t-Il prendre la Parole de Dieu maintenant et La donner à chaque cœur, selon nos besoins. Car c'est en Son Nom que nous le demandons. Amen.

Dans Genèse. . .

<sup>47</sup> Il fait un peu chaud ici, en haut, je suppose que c'est aussi le cas dans l'auditoire. Si les concierges voulaient bien augmenter un peu le débit d'air dans le bâtiment, pour que les gens soient un peu plus à l'aise. J'en vois qui s'éventent.

<sup>48</sup> Maintenant, dans Genèse, chapitre 22, je veux attirer votre attention sur quelques mots ici, dans l'Évangile, alors que nous terminons cette série de réunions. J'aime toujours dire, ou, lire

un peu de cette Parole, parce que cette Parole ne passera jamais. Et Elle est Éternelle, à perpétuité.

<sup>49</sup> Et ce soir, si j'avais quoi que ce soit à dire en guise de sujet, j'aimerais parler de ceci : *Dieu a pourvu d'un moyen*. Il a pourvu d'un moyen pour s'approcher de Lui. Il a pourvu d'un moyen d'échapper. Et Il a pourvu d'un moyen pour tout ce dont nous avons besoin. Si seulement nous pouvons trouver ce moyen que Dieu a pourvu, alors nous sommes sûrs d'y parvenir. Si Dieu. . .

<sup>50</sup> Si ce bâtiment a été fourni ici pour prendre soin de, pour nous protéger de la pluie, alors tant que nous sommes dans le bâtiment, nous sommes à l'abri de la pluie.

<sup>51</sup> Si Dieu a pourvu d'un moyen pour le salut, et que nous parvenons à trouver ce moyen qui a été pourvu, nous pouvons obtenir le salut. Si Dieu a pourvu d'un moyen pour la guérison Divine, si nous parvenons à découvrir, à trouver ce moyen, nous obtenons la guérison Divine. S'Il a fourni la paix à ceux qui sont instables, alors si nous suivons cette voie jusqu'à trouver le moyen qu'Il a pourvu, nous pouvons obtenir la paix.

<sup>52</sup> Maintenant, lisons à partir du verset 7 du chapitre 22. Remarquez ceci maintenant, c'est une glorieuse histoire dramatique que nous avons là.

*Et Isaac parla à Abraham, son père, et dit : . . . père! Et il dit : Me voici, mon fils. Et il dit : Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

*Et Abraham dit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.*

<sup>53</sup> Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de cette Parole. Je pourrais aussi ajouter ceci, lire le verset 14, en réponse à cela.

*Abraham appela le nom de ce lieu-là, Jéhovah-Jiré, comme on dit aujourd'hui : En la montagne de l'Éternel y sera-t-il pourvu.*

<sup>54</sup> *Jéhovah-Jiré* était le nom de rédemption de Dieu. Dieu, le mot *Jéhovah-Jiré*, signifie : "Dieu se pourvoira Lui-même du sacrifice." Autrement dit, "Dieu préparera un moyen". Eh bien, Dieu avait sept noms composés en rapport avec la rédemption : *Jéhovah-Jiré*, *Jéhovah-Manassé*, *Jéhovah-Rapha* — Celui qui guérit, et tous ces différents noms composés qu'Il portait, ce qu'Il était, qui représentaient ce qu'Il était pour les gens. Et ce sacrifice qui a été pourvu, ce soir, *Jéhovah-Jiré* : "L'Éternel se pourvoira Lui-même de l'agneau."

<sup>55</sup> Alors que—alors que nous abordons maintenant cette glorieuse histoire dramatique que nous avons sous les yeux, puisse le Saint-Esprit prendre ces quelques Paroles qui seront prononcées et les ancrer dans chaque cœur.



<sup>56</sup> Maintenant, ce soir, c'est le dernier soir de la série de réunions, et je veux que chacun de vous m'accorde toute son attention, et écoutez attentivement maintenant. Nous essayons de remporter la plus grande victoire de cette série de réunions. C'est le dernier soir. D'habitude, il y a plus de gens qui sont guéris le dernier soir que dans toutes les réunions précédentes; c'est la grande attente.

<sup>57</sup> Satan combat plus féroceMENT. Tout a l'air d'aller mal, parce que Satan essaie de maintenir ces gens sous pression, et tout, afin de pouvoir les éloigner de cette grande période de tension dans laquelle nous entrons maintenant, comme qui dirait, ce grand moment où : "On donne le coup décisif."

<sup>58</sup> Il est déjà battu, acculé au mur. Il a été démasqué, et tous ses artifices ont été démasqués. Et des hommes et des femmes ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur. Des personnes atteintes de cancer et de tumeurs, et—et tout, ont été guéries, et les attestations de médecins qui prouvent que c'est la vérité.

<sup>59</sup> Voici en ce moment un groupe de gens assis ici ce soir, qui sont dans une grande attente. Quant à Satan, s'il peut troubler votre pensée, voilà tout ce qu'il a à faire. Mais avançons pour donner le coup décisif maintenant même, pour complètement chasser Satan et toutes ses puissances de ce bâtiment, afin que Dieu puisse circuler librement pour guérir chaque personne malade, pour la gloire de Dieu.

<sup>60</sup> Alors, le patriarche Abraham est sorti de Schinear, loin de la tour de Babel. Son père et lui ont fait route vers la—la plaine. Et Abraham, âgé d'environ soixante-quinze ans, là, Dieu a appelé Abraham, par élection, et l'a fait sortir de son propre pays, et lui a dit qu'il aurait un enfant de sa femme, Sara, qui avait soixante-cinq ans à l'époque. Dieu a fait la promesse. Je veux que vous voyiez combien les promesses de Dieu sont si réelles pour ceux qui les acceptent. Et Il lui a dit ce qu'Il allait faire. Et il est parti sans savoir où il allait, mais il a séjourné dans un pays étranger.

<sup>61</sup> Dieu, quand Il appelle les gens, Il exige une séparation totale d'avec toutes les choses du monde, un anéantissement des choses du monde. Séparez-vous, et Dieu vous bénira. "Sortez de milieu d'eux; ne participez pas à leurs péchés." "Ne vous mettez pas sous un joug avec des incroyants, mais mettez-vous sous un joug avec les croyants, les concitoyens du Royaume."

<sup>62</sup> Et Abraham a dû prendre sa femme et quitter le pays. Mais par la foi, il a cru Dieu. On ne saurait trouver une explication logique à cela. Il n'y a aucun moyen d'expliquer comment cela aurait pu être possible pour lui, que cette femme, qui avait vécu avec lui depuis qu'elle était une jeune fille, et que tous les deux étaient jeunes et en bonne santé, pendant tout ce temps, jusqu'à ce qu'elle ait quarante, cinquante, soixante ans, qu'elle avait probablement passé la ménopause depuis vingt-

cinq ans, et là Dieu disait : “Tu auras un enfant de cette femme”, et Abraham a cru Dieu, contre toute logique, contre toute recherche scientifique, même aujourd’hui. Comment une femme de soixante-cinq ans pourrait-elle avoir un enfant? Mais Dieu a dit qu’elle l’aurait, et Abraham a cru cela.

<sup>63</sup> Alors, il est parti, sans savoir où il allait. Et, finalement, quand Sara avait presque cent ans, Abraham continuait de croire. Je veux que vous voyiez cela. Il continuait de croire que Dieu allait tenir Sa promesse, il avait tout préparé pour accueillir l’enfant. Et finalement, le petit est arrivé. C’est toujours ainsi que Dieu procède. Il a fait naître cet enfant juste au bon moment.

<sup>64</sup> Vous voyez, plus le délai était long, plus Abraham se disait : “Eh bien, je ne l’ai pas obtenu aujourd’hui. Je ne l’ai pas obtenu ce mois-ci. Je ne l’ai pas obtenu le mois dernier. Mais peu importe combien de temps ça prend, plus c’est long, plus je prends de l’âge, plus le miracle sera grand.” Louez Dieu pour cela.

<sup>65</sup> Au lieu de s’affaiblir comme nous le serions : on prie pour vous ce soir, et vous êtes—vous êtes guéri, vous dites que cela a empiré le lendemain, vous dites : “Oh, eh bien, ça ne vaut rien.” C’est pour ça : vous n’arrivez pas à garder la Parole de Dieu.

<sup>66</sup> “Je serre Ta Parole dans mon cœur, ô Seigneur!” C’est David! Serrez la Parole de Dieu dans votre cœur, alors Dieu tiendra cette Parole. Dieu doit tenir Sa Parole. Dieu n’est pas obligé de guérir pour prouver Sa puissance. Mais Il est obligé de guérir pour tenir Sa Parole. C’est vrai. Dieu n’a pas à prouver quoi que ce soit. Il est Dieu. Mais ce qu’Il dit, Il est tenu d’exécuter Sa Parole. C’est pareil pour vous et moi, nous sommes tenus de respecter notre parole. Et Dieu est tenu d’exécuter Sa Parole.

<sup>67</sup> Donc, si la guérison Divine est dans la Parole, c’est réglé. S’“Il a été blessé pour nos transgressions, et par Ses meurtrissures nous avons été guéris”, c’était ça le sacrifice, c’est réglé. En ce qui me concerne, c’est tout. Si Dieu l’a fait là, et s’Il a promis qu’Il le ferait, c’est réglé.

<sup>68</sup> C’est ce qu’il en était pour Abraham. Quoi qu’il arrivât, Abraham croyait quand même cela. Peut-être avait-Il tout préparé pour accueillir le petit enfant, et Dieu l’a laissé dans l’attente jusqu’à ce qu’il ait cent ans, puis Il a fait que Sara et lui redeviennent une jeune femme et un jeune homme, et Il leur a donné l’enfant.

<sup>69</sup> Voilà, quel beau tableau nous avons là devant nous, que nous contemplons. Voici que ce jeune homme a maintenant environ seize ou dix-sept ans, le cœur même de ce vieil homme et de cette vieille femme, un charmant petit enfant.

<sup>70</sup> Alors, Dieu parle à Abraham un soir, et lui dit : “Abraham, emmène-le là-haut sur la montagne, et offre-le. Tue-le.” Et pourtant, Dieu avait promis à Abraham que : “Par Isaac, toutes les nations du monde seraient bénies.” Comment pouvait-

il maintenant, après toutes ces années d'attente en croyant; maintenant, après tout ce temps, comment le bébé... Le seul espoir quant à la promesse de Dieu, et voici que Dieu disait à Abraham de détruire tout l'espoir qui lui restait.

<sup>71</sup> Vous voyez comment Dieu agit? Par des tests! Dieu permet parfois que votre situation empire un peu après qu'on a prié pour vous, juste pour vous tester. Les tests et les épreuves de la foi! Mais "celui qui persévère". Voilà, c'est ça. Tenez bon, prenez Dieu au Mot. Croyez-En chaque Parole. Peu importe ce que quoi que ce soit d'autre dit ou fait, croyez Cela quand même. Quelles que soient les circonstances, croyez Dieu quand même.

<sup>72</sup> Alors, là, Dieu lui a dit : "Prends le garçon et emmène-le là-haut. Je vais bénir le monde entier par lui. Tu as attendu pendant toutes ces années, maintenant tu as cent ans, environ cent seize, cent dix-huit ans. Maintenant, je veux que tu prennes ce jeune homme, que tu l'emmènes là-haut sur la colline et que tu le tues."

<sup>73</sup> Oh! la la! ça semblait très étrange, déraisonnable, que Dieu demande à Abraham de faire périr son fils unique. Mais maintenant, derrière cette histoire, nous voyons le tableau qu'il était en train de peindre : Dieu qui donne Son Fils unique.

<sup>74</sup> Abraham n'avait pas voulu le dire à sa mère, puisque cela lui aurait certainement brisé le cœur. Il a sellé des mulets, a pris quelques serviteurs et s'est dirigé vers la montagne.

<sup>75</sup> J'aime vraiment cette partie-ci. Puis il s'est approché du lieu où se trouvait la montagne, et il a dit au serviteur : "Toi, attends ici, le jeune homme et moi, nous irons là-bas pour adorer. Puis le jeune homme et moi, nous reviendrons."

<sup>76</sup> Comment allait-il revenir, alors qu'il y allait pour le tuer? Mais Abraham savait une chose, c'est : "Il l'avait reçu dans une préfiguration, comme quelqu'un d'entre les morts, et Dieu était capable de le ressusciter des morts." Dieu pourvoierait d'un moyen d'échapper, d'une manière ou d'une autre. Comment, il ne le savait pas. Dieu lui avait dit de l'amener là-bas pour le tuer, et c'était la seule chose qu'il avait à faire.

<sup>77</sup> "Toi, attends ici. Le jeune homme et moi irons là-bas pour adorer, puis le jeune homme et moi reviendrons."

<sup>78</sup> Remarquez, le petit Isaac a porté le bois et a gravi la colline. Le père le conduisait, Isaac le suivait avec le bois sur le dos. Regardez ça, une magnifique image de près de huit cents ans plus tard : Dieu qui conduirait au Calvaire Son propre Fils, qui porterait le bois sur Son dos, afin de L'offrir en sacrifice. Une image de Dieu qui pourvoierait d'un moyen d'échapper.

<sup>79</sup> Eh bien, lorsqu'Abraham est arrivé au sommet de la montagne, il a roulé les pierres et les a rassemblées, il a bâti un autel et y a disposé le bois; le petit garçon a dit : "Père?"

Il a répondu : "Me voici, fiston."

80 Il a dit : “Voici l’autel, voici le bois, mais où est l’agneau pour le sacrifice?”

81 Et Abraham, d’une voix tremblante, a dit : “Dieu pourvoira de l’agneau pour le sacrifice.” Regardez ce moment sombre. Pourtant, la foi pure ne lui permettait pas de douter de Dieu. Remarquez. Oh, il m’arrive parfois de regarder cette histoire et de pleurer de joie.

82 Abraham a lié les mains de son propre fils, et l’a mis sur l’autel; il a retiré le couteau de sa ceinture, et il était prêt à ôter la vie à son fils, parce que Dieu lui avait dit de le faire.

83 Et à ce moment-là, une Voix venant du Ciel s’est écriée, Elle a dit : “Abraham, n’avance pas ta main!” Et là, le Saint-Esprit lui a saisi la main, et a dit : “Je vois que tu n’as pas refusé ton propre fils. Je sais que tu M’aimes.”

84 Et à peu près à ce moment-là, quelque chose s’est mis à bêler dans le désert, pris là-bas, un petit bélier se trouvait là. Dieu a pourvu du sacrifice.

85 Regardez bien, “un bélier”. Il fallait que ce soit un mouton, un mâle, un bélier. Un type de Christ, qui prendrait la place de la mort. Voilà le Sacrifice pourvu par Dieu. Et Abraham a offert ce sacrifice à la place d’Isaac. Quelle magnifique image, là! Remarquez, Dieu a toujours pourvu d’un moyen. Il pourvoira d’un moyen, ce soir, pour chacun de vous.

86 Et Israël, quand ils étaient en Égypte, ils étaient en esclavage et ils avaient des ennuis, et ils se sont mis à crier à Dieu pour réclamer la délivrance. Remarquez, Dieu ne pourvoit que lorsque nous sommes dans la Parole de Dieu. Israël avait la Parole de Dieu qui leur disait qu’ils partiraient de là, un jour. Alors, ils se sont mis à crier à Dieu, selon la volonté de Dieu, pour que Dieu pourvoie à ce qu’Il avait promis de faire.

87 Voilà, c’est cela. Lorsque vous priez pour demander quelque chose qui est en dehors de la volonté de Dieu, vous ne pouvez pas avoir la foi pour cela. Mais si Dieu promet quelque chose, je crois qu’Il tiendra Sa Parole. Donc, ils le savaient.

88 C’est pour cela qu’Abraham savait que Dieu le délivrerait, d’une manière ou d’une autre, parce qu’Il avait promis que par Isaac, toutes les nations du monde seraient bénies.

89 Là-bas en Égypte, les enfants d’Israël savaient que Dieu leur avait promis la délivrance, alors ils se sont mis à prier pour obtenir l’effet de la promesse.

90 Vous dites : “Frère Branham, quant à la guérison Divine, si je savais que Dieu a promis cela!”

91 Très bien, prenons ceci un instant, Jacques 5.14. S’il n’y a pas de campagne de guérison quelque part dans la ville, il a dit : “Si quelqu’un parmi vous est malade, qu’il appelle les anciens de l’église, qu’on l’oigne d’huile, et qu’on prie pour lui. La prière

de la foi sauvera le malade.” C’est la Parole de Dieu, le moyen pourvu par Dieu. C’est vrai.

<sup>92</sup> Remarquez, quand Israël s’est mis à crier. Dieu s’est mis à écouter, et Il a pourvu d’un moyen d’échapper; Il leur a envoyé Moïse. Comme c’était étrange, après avoir réclamé la délivrance à grands cris, quand la délivrance leur a été apportée, ils ne l’ont pas reconnue, ils l’ont refusée, et ils ont dû souffrir encore quarante ans.

<sup>93</sup> N’est-ce pas là un exemple typique d’aujourd’hui? Dieu vous apporte quelque chose, et vous en avez peur.

<sup>94</sup> Dieu vous a envoyé le Saint-Esprit, à vous qui n’aimiez pas ces églises formalistes, les religions ritualistes. Dieu vous a envoyé le Saint-Esprit, un grand nombre de ces gens En ont peur.

<sup>95</sup> Un soir, les disciples étaient sur le point de faire naufrage dans un petit bateau, qui ballottait sur la mer, et ils ont appelé à l’aide. Quand ils ont vu venir le seul Homme qui pouvait calmer les vagues, ils ont eu peur de Lui et ont cru qu’Il était un fantôme. Le seul espoir qu’ils avaient, ils En ont eu peur.

<sup>96</sup> Il y a des hommes et des femmes assis ici ce soir qui ont le cancer, qui souffrent du cœur, de maladies dangereuses, sans doute, et le seul espoir que vous avez, après que votre médecin a fait—fait tout son possible, vous avez simplement peur de tendre la main pour Lui faire confiance.

<sup>97</sup> N’avez pas peur. Acceptez Sa Parole. Tenez-vous là. C’est le moyen que Dieu a pourvu pour vous. C’est dans ce but que Dieu vous a envoyé ici ce soir. Il ne vous a pas envoyé ici, ce soir, pour que je prie pour vous. Il vous a envoyé ici, ce soir, pour que vous acceptiez le moyen qu’Il a pourvu, Jésus-Christ, le Sacrifice expiatoire pour le péché et la maladie. J’espère que vous saisissez.

<sup>98</sup> Remarquez, ils ont réclamé la délivrance à grands cris. Dieu leur a envoyé la délivrance. Ils ont dû attendre encore quarante ans avant de la recevoir.

<sup>99</sup> Dans le désert, Dieu avait promis qu’Il pourvoirait à tout ce dont ils avaient besoin. Ils n’avaient plus de pain. Et le même Jéhovah-Jiré: “Dieu pourvoira du sacrifice” pour Abraham, quatre cents ans plus tard, Il était toujours Jéhovah-Jiré, pour pourvoir à tout ce dont Ses enfants avaient besoin.

<sup>100</sup> Voilà, c’est ça. Je veux que ça descende très profondément, sous la cinquième côte du côté gauche. Écoutez. Il est toujours Jéhovah-Jiré, le sacrifice pourvu par l’Éternel. Acceptez-Le. N’essayez pas de raisonner la chose. N’essayez pas de raisonner; vous ne pouvez pas raisonner. Les moyens de Dieu, on ne peut pas les comprendre. On ne raisonne pas au sujet de Dieu. On ne Le connaît pas par la connaissance. On ne Le connaît pas par l’instruction. On Le connaît par une seule chose: la foi.

On ne peut pas raisonner. Il est déraisonnable de croire qu'on puisse raisonner la chose. On ne le peut pas. On doit simplement l'accepter.

<sup>101</sup> Remarquez, encore, en ce moment vraiment particulier. Ils manquaient de pain. Qu'allaient-ils faire? Si Dieu leur avait dit qu'ils allaient au pays promis, c'était à Dieu de prendre soin d'eux jusqu'à ce qu'ils y arrivent. Et ce même Jéhovah-Jiré était là avec eux. Et puis, quand ils ont manqué de pain, Jéhovah-Jiré a pourvu d'un moyen pour qu'ils aient du pain, pendant tout leur voyage dans le désert. La manne tombait du ciel.

<sup>102</sup> Ils ont manqué d'eau. À quoi bon s'inquiéter? Jéhovah-Jiré, le sacrifice pourvu par l'Éternel, était là avec eux. Et il a frappé le rocher. À partir de ce moment-là, ils lui ont parlé, et l'eau a coulé en abondance. Ils ont abreuvé tout leur bétail, des milliers de litres d'eau coulaient par seconde, jaillissant d'un rocher dans un désert aride. C'est irrationnel, n'est-ce pas? Mais Dieu a pourvu. Ne raisonnez pas sur la façon dont Il s'y prend. Il le fait simplement parce qu'Il a dit qu'Il le ferait.

<sup>103</sup> Comment un patient, qui est étendu là, se mourant du cancer, et à qui les meilleurs médecins ont dit qu'il n'y a aucun espoir, comment pourrait-il guérir? C'est irrationnel. Mais Il est Jéhovah-Jiré, le sacrifice pourvu par l'Éternel. Comme c'est beau!

<sup>104</sup> Un jour, la maladie a frappé dans le camp. Ils n'avaient pas, probablement pas de médecins ni de traitements. Qu'est-ce que... Moïse était là, avec tout ce groupe de gens, ils étaient environ deux millions, vieux et jeunes, des malades et tout; quand ils sont sortis du désert, il n'y avait pas un seul infirme parmi eux. Mais là, remarquez, quand ils ont péché pendant qu'ils étaient dans le désert, et que les serpents se sont mis à les mordre, ils ne pouvaient rien faire. Et Dieu, lorsque Moïse Lui a parlé, Il a pourvu d'une expiation; Il a dit à Moïse: "Va chercher un morceau d'airain. Fais-en un serpent, et place-le sur une perche. Il arrivera que quiconque regardera ce serpent se rétablira."

<sup>105</sup> C'est encore un beau type. L'airain, le serpent lui-même, signifiait le péché déjà jugé, en Eden, il avait déjà été jugé lorsque Dieu avait prononcé le jugement contre le serpent.

<sup>106</sup> L'airain représente le jugement Divin. Sur l'autel d'airain où les corps des animaux étaient brûlés, — après que le sang avait été prélevé, tous les jours à neuf heures, à midi et à quinze heures, — des litres de sang étaient répandus sur cet autel, au-dessus des corps des animaux morts, et de la fumée noire s'élevait, chaque Juif en Palestine se prosternait et levait les mains au Ciel, et au fur et à mesure que cette fumée montait, ses prières l'accompagnaient. Très bien. Le jugement Divin: les corps brûlés sur un autel d'airain.

<sup>107</sup> Exactement comme en Israël, quand Achab avait fait pécher Israël. Élie est allé scruter les cieux; trois ans et six mois s'étaient écoulés, sans pluie. Il a dit : "Ça ressemble à de l'airain", le jugement Divin.

<sup>108</sup> Dans Apocalypse, quand ils ont vu Jésus, dans Apocalypse 1 : "Ses pieds ressemblaient à de l'airain", le jugement Divin.

<sup>109</sup> Le serpent représentait le jugement Divin, pour apaiser Dieu. Ses jugements sont Divins. Et puis, la perche représentait la croix. Et le serpent représentait Jésus, le bien-aimé Seigneur Jésus; Il est descendu et a été fait péché. Dieu Lui-même S'est révélé dans un corps rendu semblable à une chair de péché, pour ôter du monde la maladie et le péché. Comme c'est beau! Et là, Il a pourvu d'un moyen. Jésus a dit : "De même que Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé."

<sup>110</sup> Maintenant, pourquoi le serpent d'airain était-il élevé? Pour plus d'une raison. Ils avaient péché et ils étaient malades. Bon, donc, Jésus a été élevé, "blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris", plus d'une raison. Et ce soir, que Christ guérisse les malades est encore tout aussi réel que ça l'est de sauver les pécheurs.

<sup>111</sup> Un miracle qui est beaucoup plus grand pour Lui que de sauver un pécheur, c'est qu'Il doit changer ses manières de faire. Ce qui est certain, c'est qu'une fois changé, il saura comment croire Dieu au sujet de sa guérison. Vous voyez ce que je veux dire?

<sup>112</sup> Rapidement, un autre beau type qui me vient à l'esprit, c'est dans le Livre de Ruth. Beaucoup d'entre vous survolent ce Livre, sans réfléchir, vous ne réfléchissez pas à ce que cela signifie. Dans tout l'Ancien Testament, c'est l'une des plus belles histoires qui présentent un type de Christ.

<sup>113</sup> Dans le premier chapitre du—du Livre de Ruth. Naomi, le mot *Naomi* signifie "agréable". Elle, son mari et ses deux fils ont quitté la Palestine, un type de l'église. Ils ont quitté la Palestine et sont allés au pays de Moab. Et là, ils se sont installés, hors de leur patrie. C'est le symbole de la rétrogradation, comme Israël l'a fait. Tout Juif qui quittait la Palestine était en dehors de la volonté du Seigneur. Dieu avait donné la Palestine aux Juifs, et Il leur avait dit : "Demeurez-y." Et Ruth est sortie. . . ou, non pas Ruth, mais Naomi.

<sup>114</sup> Puis ses deux fils se sont mariés. Et tous les hommes sont morts : son mari et ses deux fils. Elle a entrepris de retourner chez elle. Ses belles-filles ont fait un bout du chemin avec elle. L'une d'elles a levé les yeux et a considéré sa patrie; elle est repartie. Mais Ruth, la Moabite, elle a refusé de retourner. Elle aimait sa belle-mère.

<sup>115</sup> Elle a dit : “Retournez vers votre peuple. Je suis vieille. Et même si j’avais d’autres enfants, eh bien. . .” Vous connaissez les lois, comment les choses se faisaient à cette époque-là, vous qui étudiez la Bible. Elle a dit : “Si j’avais un enfant, il serait. . . vous seriez trop vieilles pour lui quand il aurait grandi. Donc, retournez et vous pourrez vous remarier.” Oh, j’aime ça.

<sup>116</sup> Naomi, là, le type de l’église juive. Ruth, le type de l’Église des nations. Remarquez. Voici qu’elle revient maintenant, voyez.

<sup>117</sup> Ruth, qui était une femme des nations, une adoratrice païenne, a regardé en arrière et a dit : “J’irai avec toi. Où tu vivras, je vivrai. Où tu mourras, je mourrai. Où tu seras enterrée, je serai enterrée. Ton Dieu sera mon Dieu.” Ça, c’est l’Église des nations qui accepte le salut par Jésus-Christ notre Seigneur. Remarquez, quelle belle image! Là, j’aurais aimé qu’on ait du temps.

<sup>118</sup> Le chapitre 2 du Livre de Ruth révèle le moment de son retour, quand elle est revenue, c’était tout juste au moment de la moisson, de la saison des orges. Et quand elle a vu, quand ses yeux ont vu sa patrie, elle a pleuré : “Je désire ardemment entrer en Palestine!” Vous voyez, ces personnes pleuraient en voyant leur patrie.

<sup>119</sup> Ces Juifs affluent en Palestine par milliers. C’est le calendrier du jour, frère.

<sup>120</sup> Je vous le dis, nous vivons au bout du chemin. Je ne serais pas du tout surpris que beaucoup de ceux qui sont assis ici, et qui sont âgés, voient ce temps où il ne restera pas pierre sur pierre, à Louisville, dans le Kentucky. Ce sera peut-être dans un an. Je ne sais pas, ne dites pas que j’ai dit dans un an. Je ne sais pas, personne ne le sait. Mais nous sommes au bout du chemin. Ça, je le sais. Ces bombes à hydrogène et ces choses sont prêtes à exploser d’un moment à l’autre.

<sup>121</sup> Les Juifs retournent à Jérusalem. Et l’étoile de David à six branches, le drapeau le plus ancien du monde, flotte à Jérusalem, pour la première fois depuis deux mille ans. Un signe du temps!

<sup>122</sup> Et, remarquez, c’est exactement comme Naomi, qui avait perdu tout ce qu’elle avait, et qui était revenue tout juste à la saison des orges.

<sup>123</sup> Et aujourd’hui, la Palestine est en train de fleurir comme une rose. On y trouve certaines des plus grandes choses, des richesses de tous les pays du monde, des produits chimiques qu’on a trouvés dans la mer Morte sont d’une valeur inestimable. La Palestine, le plus grand pays d’agrumes; on y cultive des citrons qui pèsent près de deux kilos. Pensez-y, tout cela accomplit la Parole Divine de Dieu! Ils rentrent chez eux, les Juifs sont en train d’y retourner à la saison des orges!



124 Elle a levé les mains et a pleuré. Et les gens ont dit : “Voici Naomi qui revient.”

125 Elle a dit : “Ne m’appellez pas Naomi, car Dieu m’a durement affligée”, sans savoir ce qu’elle amenait avec elle. Le Juif est loin de se douter qu’en rejetant Jésus, il a tout simplement donné aux gens des nations la possibilité d’entrer. Oh, j’aime vraiment ça. Remarquez, donc, quand elle a levé les yeux, elle a pleuré.

126 Et remarquez, alors il fallait qu’elles . . . Tout son héritage lui avait été ôté, alors il leur fallait subvenir à leurs besoins. Ruth, qui était une jeune femme ravissante, est allée dans les champs de Boaz, pour glaner. C’est ce que faisaient les paysans, les pauvres.

127 Je veux vous faire remarquer de quel type est l’Église. C’est une Église pauvre. Ruth, qui était un type de l’Épouse des nations, là, elle marchait derrière les moissonneurs, pour ramasser quelques pailles qui contenaient du blé, l’égrener comme ça, et le mettre dans un sac, pour subvenir à leurs besoins. Elle glanait, pieds nus, dans les champs de Boaz.

128 Et Boaz était le seigneur de la moisson, il représentait Jésus-Christ, le Fils de Dieu, remarquez, le grand Seigneur de la moisson. Et il est venu, pour parcourir ses champs du regard. Il a vu les glaneurs qui étaient là, il a vu les moissonneurs. Dès qu’il a posé les yeux sur Ruth, il est tombé amoureux d’elle — Christ, de Son Église.

Il a dit : “Qui est cette jeune fille qui glane dans les champs?”  
Ils lui ont dit : “Ruth. On l’a ramenée.”

129 L’église juive, sous la conduite de la Colonne de Feu, sous la conduite de Jéhovah, a ouvert le chemin, par l’Ancien Testament, au Chrétien rempli du Saint-Esprit du Nouveau Testament. Ils L’ont amenée avec eux. Oh, si nous avions le temps de nous arrêter un peu là-dessus, remarquez, le retour.

130 Puis il a dit : “Qu’elle vienne s’asseoir à l’ombre, et qu’elle mange avec nous.” Oh, si nous avions le temps d’insister là-dessus.

131 Remarquez, par la suite, Boaz l’a observée, et a vu qu’elle était “une femme vertueuse”. Ça, c’était certainement la *sainteté*. Alors, il a fait le tour pour donner des instructions à tous les moissonneurs, il leur a dit : “Bon, quant à vous, lorsque cette jeune fille marchera derrière vous,” sans qu’elle le sache, il a dit, “mais là, lorsqu’elle sera derrière vous, de temps en temps, laissez tomber une poignée supplémentaire pour qu’elle puisse la ramasser.” Oh! la la!

132 Aller çà et là, tenir une petite réunion par *ici*, puis une réunion de prière dans un foyer, se faire ridiculiser, être tournés en dérision par les autres, les autres moissonneurs. Ramasser une paille çà et là, et l’égrener. Avoir une petite bénédiction *ici*, et rouler sur une distance de quatre-vingts kilomètres pour

en avoir une autre. Mais je suis si reconnaissant d'avoir une grosse poignée de gens, de temps en temps, la petite Église née de nouveau qu'on trouve dans un réveil à l'ancienne mode, une poignée.

<sup>133</sup> Lorsqu'elle ramassait cela, je suppose, elle a dit : "Que le Seigneur soit béni." Elle les égrenait. Et le soir, elle en avait un sac plein.

<sup>134</sup> Boaz, qui représentait Christ, s'est rapidement rendu à la ville. Il ne voulait pas que cette jeune fille lui échappe. Il a dit : "À qui appartient-elle?"

On lui a dit : "À Naomi."

<sup>135</sup> Et l'église juive orthodoxe a donné naissance à l'Église des nations. C'est vrai.

Il a dit : "Qui est-elle?"

On lui a dit : "Elle appartient à Naomi." Alors, elle va . . .

<sup>136</sup> Puis il s'en va. Il dit : "Maintenant, il me faut racheter tout ce qu'elle possède." Or, selon la loi de la rédemption, dans l'Ancien Testament, il fallait que ce soit fait par un parent rédempteur. Selon la—l'exigence de la loi, ce n'est pas n'importe qui qui pouvait racheter des biens perdus, mais il fallait que ce soit un parent; en plus, il fallait que ce soit quelqu'un qui avait les moyens de la racheter, qu'il soit suffisamment digne pour la racheter, qu'il en ait la capacité financière.

<sup>137</sup> Comme c'est beau! Oh! la la! Christ, digne, doublement digne! Le Roi du Ciel, qui voit la petite Église remplie du Saint-Esprit, et qui laisse tomber une petite poignée de temps en temps.

<sup>138</sup> Remarquez, le seul moyen pour Dieu de racheter, c'était que Dieu descende et devienne notre parent. Dieu était Esprit. Dieu est descendu et s'est fait chair. "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même." Puis pour racheter l'homme, Il Lui fallait devenir homme, un parent. Pouvez-vous imaginer la Divinité qui descend, faite chair? L'amour!

<sup>139</sup> Que ferait un jeune homme pour sa jeune épouse qu'il veut prendre pour chérie? Il est aveugle. Il est prêt à tout. Oui monsieur. Il la veut. Rien ne peut l'arrêter, il est déterminé à l'avoir.

<sup>140</sup> C'est ce que Dieu a fait quand Il a vu l'Église. Il L'a aimée. Rien ne pouvait L'arrêter. Il était prêt à donner Sa vie, et Dieu est descendu dans un corps de chair. Digne, le Roi du Ciel, s'est fait parent. Alors, Dieu, après qu'Il est venu dans la chair, en Jésus-Christ, Il est devenu un parent Rédempteur.

<sup>141</sup> Observez Boaz. Là, avant qu'il puisse l'avoir, il a dû demander s'il y avait quelqu'un, un proche parent, qui pouvait prendre cela, la prendre. Ainsi, pour . . . Personne ne pouvait le faire, alors il a dû rendre un témoignage public devant Israël

pour faire savoir qu'il avait racheté Naomi. Et il a racheté Naomi, afin d'obtenir Ruth. Oh! la la!

<sup>142</sup> “Il est venu chez les Siens, et les Siens ne L'ont pas reçu.” Mais il fallait qu'il rachète Naomi, afin d'obtenir Ruth. Voyez? Oh, quelle belle image! Dites-moi que la Parole de Dieu n'est pas inspirée? Chaque parcelle de Cela parle de la Venue!

Et entre-temps, Ruth attendait.

<sup>143</sup> Et Boaz, le roi de la moisson, ou le seigneur de la moisson, est allé hors des portes, a appelé tous les anciens de la ville, et a rendu un témoignage public, hors de la porte. Il a dit : “Vous tous, observez bien ceci!” Il a ôté son soulier, il l'a enlevé devant eux, en guise de témoignage. Il a dit : “Aujourd'hui, j'ai racheté tout l'héritage perdu de Naomi. Et aujourd'hui, tout ce qu'elle possédait m'appartient.” Oh! la la!

<sup>144</sup> Préparez-vous, je vais lancer quelque chose. Oh, je sens que quelque chose est en train d'agir. Remarquez, Christ, devant les anciens d'Israël, a été mené hors des portes de la ville, et a rendu témoignage. “Il a été blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.” Un témoignage public : Il a racheté l'Église. De quoi? De ce qu'Elle avait perdu. Dans le jardin d'Éden, nous ne connaissions pas la maladie; dans le jardin d'Éden, nous ne connaissions pas le péché; dans le jardin d'Éden, nous ne connaissions pas la mort. “Et Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique”, et Il a rendu témoignage hors de la porte qu'Il avait pourvu d'un moyen d'échapper à tous ceux qui voulaient venir. Quelle belle image! J'espère que vous le voyez. Maintenant, que le Seigneur soit béni!

Et d'après ce que je vois, peut-être que mon temps s'écoule rapidement.

<sup>145</sup> Dieu a pourvu d'un moyen, et Il l'a fait en Jésus-Christ. Quand Jésus a gravi la colline de Golgotha, Il était blessé, Il saignait, la croix creusait un sillage sur les empreintes de pas ensanglantées alors qu'Il gravissait la colline. Il l'a gravie, a rendu un témoignage public: “Il a été blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.” Il est mort, et est monté en Haut. Le croyez-vous? Et Il a renvoyé des dons spirituels à l'Église, Il a pourvu d'un moyen. Et cette joie que nous avons dans nos cœurs maintenant, ce n'est que l'acompte, le gage de ce qu'il en sera quand nous serons entièrement rachetés. Et cette guérison Divine que nous avons maintenant, c'est le gage de la rédemption de notre corps. Nous sommes rachetés. Dieu a pourvu du Sacrifice.

<sup>146</sup> Je dois m'arrêter, mes amis, parce que les gens se lèvent et sortent.

<sup>147</sup> L'autre jour, j'ai dit à ma femme : “J'ai prêché dans environ, je ne sais pas combien de nations différentes, dans toutes les villes des États-Unis. Et le seul endroit où les gens se lèvent

et sortent pendant que je prêche, c'est à Louisville, dans le Kentucky." C'est vrai, chez moi, vous voyez, c'est le seul endroit où j'ai vu ça.

<sup>148</sup> Si quelqu'un dans le bâtiment a déjà été avec moi dans des réunions ailleurs et qu'il a remarqué cela, qu'il lève la main. Certainement.

<sup>149</sup> Partout ailleurs, cela ne m'est jamais arrivé nulle part, de toute ma vie, sauf ici, chez moi, à Louisville, dans le Kentucky. Les gens se lèvent et sortent, quand on se met à placer l'Évangile exactement sur la ligne de coupe. Ils le font. Ça ne m'est jamais arrivé nulle part ailleurs, partout où je suis allé dans le monde, même en Afrique, partout ailleurs, en Suède, en Norvège, où des dizaines de milliers de personnes étaient assises. À mon humble avis, je n'ai jamais vu quelqu'un partir, pas une seule fois, se lever et sortir pendant la prédication; c'est juste ici.

<sup>150</sup> Vous voyez, mes amis, cette semaine, je me suis battu corps et âme pour essayer de convaincre certaines personnes de ce que . . .

<sup>151</sup> Les Paroles de Jésus-Christ, quelles qu'Elles soient, doivent être vraies. Il a dit : "Un prophète n'est méprisé que parmi les siens, dans sa région." Et c'est tout à fait vrai. Ils ne veulent pas du tout accepter Cela. Je ne sais pas pourquoi. Jésus l'a dit, un point c'est tout. Je connais des gens partout dans le pays qui seraient presque prêts à mourir pour moi. Ils m'aiment. Mais en règle générale, c'est la Parole de Dieu, et Dieu doit tenir Sa Parole, pour pouvoir être Dieu. C'est vrai.

<sup>152</sup> Et tous ceux qui ont déjà assisté aux réunions, ailleurs qu'ici, nous avons eu ici le plus petit nombre de signes et de miracles qui se soient produits de toutes les séries de réunions que j'ai jamais vues de cette—cette durée. D'habitude, il y a des aveugles, des sourds, des muets, des estropiés, et tout, des fauteuils roulants empilés dans un coin, des gens qui se déplacent, des lits de camp et des brancards.

<sup>153</sup> Et pour autant que je sache, il n'y a eu que les deux personnes qui sont assises ici. J'ai vu l'une des deux auparavant, ce garçon-ci, qui est assis là. J'ai vu le Saint-Esprit suspendu là, au-dessus de lui l'autre soir; Il est venu tout près . . . J'aurais pu prononcer sa guérison, et juste au moment où je . . . avant la fin de la prédication; mais j'ai vu Cela s'éloigner de lui, et commencer . . . Quelque chose a traversé l'endroit où il était, et cela l'En a privé. C'est la seule personne que j'aie vue qui était affligée d'une manière quelconque, à part quelques personnes sourdes, ou quelques-uns qui sont venus sur l'estrade, dont on m'a parlé. Je ne sais pas. Mais voilà, c'est cela. C'est chez soi. C'est parmi les siens.

<sup>154</sup> Maintenant, à mes bons amis, M. McSpaddin, M. McDowell, et à ceux qui sont assis dans ce bâtiment ce soir, ceux à qui j'ai essayé d'en parler. Et vous, les gens de Jeffersonville, vous qui

êtes du Tabernacle, voyez-vous de quoi je parle? On ne peut pas changer la Parole de Dieu. Il en sera ainsi pour toujours, parce que Jésus l'a dit.

<sup>155</sup> Alors, vous qui me suppliez de revenir au Tabernacle, voyez-vous pourquoi? Où il y a probablement eu cinquante personnes qui ont été sauvées ici, cette semaine, au cours du réveil, — peut-être pas autant que ça, peut-être pas dix, pour autant que je sache, — alors que d'ordinaire, en huit jours ailleurs, on en aurait eu des centaines, et des centaines, et des centaines. Voyez? Vous voyez la différence? C'est chez soi. C'est parmi les siens.

<sup>156</sup> Ce n'est pas parce qu'ils ne m'aiment pas, mais parce que Jésus l'a dit. "Et quand Il est allé chez les Siens, la seule chose qu'Il a pu faire a été d'imposer les mains à quelques malades et de les guérir; Il n'a pu accomplir de miracles." Pas vrai? Là, je cite l'Écriture. Et c'est comme ça que ça doit être. C'est vrai. Ce n'est pas moi, après tout. C'est Lui. C'est vraiment Lui. Si j'étais un guérisseur. . .

<sup>157</sup> J'ai un frère couché à l'hôpital ce soir, et Dieu me l'a montré il y a un an. Et je suppose qu'il y a ici même deux cents personnes qui sont témoins de ce que ce jeune homme se portait bien et était en bonne santé. Mais Dieu a envoyé une vision et a dit : "Il va partir." Et peu importe ce qui va se passer, il va partir.

<sup>158</sup> Le médecin a dit, il n'y a pas longtemps : "Nous pouvons le sauver." Mais ils ne l'ont pas fait, et ils ne le feront pas.

<sup>159</sup> J'ai vu le Saint-Esprit venir montrer la vision, marquer sa tombe et dire : "C'est lui le prochain." C'est comme ça que ça se passera. Combien m'ont entendu le dire, il y a très, très, très longtemps? Levez la main. C'est vrai, quand ce jeune homme était grand, robuste et en bonne santé. Il doit partir. C'est tout. Comment? Si j'étais un guérisseur, je le guérirais. C'est mon propre, mon propre frère.

<sup>160</sup> Mais une fois que Dieu l'a dit, Dieu tiendra Sa Parole. Et c'est pour ça que je sais ce qu'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Je mourrai par Cela, car C'est la Parole de Dieu, et Il La tiendra. Il a pourvu d'un Moyen, et je suis heureux de L'accepter ce soir : c'est le Seigneur Jésus-Christ. Pas vous? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Que Ses bénédictions Éternelles reposent sur vous.

<sup>161</sup> Et je le répète, le Sacrifice pourvu par Dieu ce soir, le moyen d'échapper, c'est par Jésus-Christ. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Alors, Jésus-Christ a pourvu d'une église pour les incroyants, afin qu'ils puissent venir voir la manifestation de Sa résurrection, et savoir sans l'ombre d'un doute qu'Il est ressuscité des morts. Jésus est ressuscité des morts, Il a pourvu d'un moyen, pour que celui qui veut puisse regarder et vivre. Mais si vous refusez de regarder, qu'est-ce qui vous reste si ce n'est la mort? Jésus a dit : "Si vous ne croyez pas que Je suis Celui-là, vous mourrez dans votre péché." C'est vrai.

<sup>162</sup> Mes amis, j'ai toujours essayé de garder l'équilibre sur le chemin. Si vous poussez très loin dans le formalisme, et que vous êtes formaliste et ritualiste au possible, les gens s'accrochent à ça. Puis si vous ne faites pas attention, vous passerez à l'autre extrême, et vous serez fanatique au possible. Mais il y a un milieu de la route, où le véritable Évangile, l'Évangile sain et équilibré est prêché, et Dieu descend là, et confirme la Vérité. "Étroite est la porte, resserré le chemin, mais il y en aura peu qui les trouveront." Très bien.

<sup>163</sup> Quant à vous, le petit groupe de gens ici ce soir, qui êtes assis ici, puisse l'amour de Dieu vous couvrir ce soir. Et surtout les malades, ceux qui ont des besoins, je prie qu'il n'y en ait pas un seul d'entre vous qui reparte chez lui sans être rétabli. Si je pouvais faire quoi que ce soit à ce sujet, je le ferais volontiers, mais je ne peux pas le faire. La seule chose que je puisse faire, c'est de vous Le représenter au moyen d'un don Divin.

<sup>164</sup> Maintenant, si je dis la Vérité, que Dieu a pourvu du Sacrifice, et ce Sacrifice, Jéhovah-Jiré, était Jésus-Christ. Et tous les sept noms composés en rapport avec la rédemption se trouvaient en Jésus-Christ. *Jéhovah-Jiré*, "le sacrifice pourvu par l'Éternel". *Jéhovah-Rapha*, "l'Éternel qui guérit tes maladies". Et *Jéhovah-*. . . "la bannière". Et—et tous les autres, ces sept noms composés, étaient tous en Jésus-Christ. Et c'est là que tous les types et toutes les ombres de l'Ancien Testament se retrouvent en Jésus-Christ. Il a payé le prix suprême, Il est monté en Haut, et ce soir, Il a renvoyé le Saint-Esprit, qui est le moyen pourvu par Dieu, afin que vous échappiez.

<sup>165</sup> [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . nous ayons le temps d'aborder cela.

<sup>166</sup> Je peux voir les mages qui chargent rapidement leurs chameaux. "Où vas-tu, chéri?", lui demande sa femme.

<sup>167</sup> "Je vais voir le jeune Roi qui est né, tout là-bas, en Palestine.

— Eh bien, tu n'as même pas pris ta boussole." Il a dit : "Je n'ai pas besoin de boussole."

<sup>168</sup> "Comment feras-tu pour traverser les déserts, les vallées et les collines, sans boussole?"

<sup>169</sup> Il lui a montré l'Étoile, et a dit : "Je vais suivre le moyen pourvu par Dieu." L'Étoile l'a conduit directement à Jésus.

<sup>170</sup> Et écoutez, avant que nous terminions. Dieu a pourvu d'un moyen ici ce soir; ce n'est ni par l'église, ni par la théologie. Mais c'est par le Saint-Esprit qu'Il vous conduira au moyen pourvu par Dieu pour votre sanctification, pour la guérison de votre corps, pour le baptême du Saint-Esprit, pour la joie, la paix, et tout ce dont vous avez besoin. Jésus-Christ est le sacrifice pourvu par Dieu.

171 Et je dis qu'Il est ressuscité des morts, est monté en Haut, et a renvoyé le Saint-Esprit, le moyen pourvu par Dieu pour conduire l'Église. Il a dit : "Il ne parlera pas de Lui-même, mais Il rendra témoignage de Moi", a dit Jésus. "Et quand Il viendra, Il vous rappellera ces choses, et Il vous annoncera les choses à venir. Car vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais. Le monde ne le verra pas, mais vous le verrez. Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin de l'âge."

172 Écoute, Louisville, mon dernier Message pour toi! Le Sacrifice pourvu par Dieu, c'est Jésus-Christ, Celui qui est ressuscité, qui est ici, Il revêt l'Église de la puissance du Saint-Esprit. Voici la Lumière. Marchez-Y, trouvez le repos pour votre âme, et la guérison de vos maladies.

Prions.

173 Père Céleste, ô Dieu, quand le jour . . . Tout au fond de mon âme, je me pose des questions, puisque je suis amené à me poser des questions, en voyant cette grande et belle nation qu'est l'Amérique, et en voyant ces grosses bombes que l'on pose là-bas, de l'autre côté de la mer. Des hommes méchants, impies, qui renient Dieu, qui renient le Seigneur Jésus-Christ, le Saint-Esprit, pleins de méchanceté, de malice et de toute espèce de stratagèmes que Satan leur inspire pour détruire ce monde, et faire exactement comme Tu avais dit qu'il sera : "consumé par la chaleur". Même les grands hommes de science dans le monde disent que : "Dans dix ans, il y aura un anéantissement total, il ne restera plus personne, rien qui soit vivant sur la terre; elle aura été balayée par la bombe à hydrogène."

174 Ô Dieu, il y a ici, ce soir, des hommes et des femmes qui ne sont pas prêts. Cette semaine, Tu as été glorieux pour nous. Nous nous sommes assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, et nous Te remercions pour ces bien-aimés saints de Louisville. Ô Dieu, au sortir de cette réunion, puissent-ils aller partout porter la voix de l'avertissement.

175 Bien-aimé Père Céleste, je Te prie d'envoyer ici quelqu'un avec un réveil à l'ancienne mode, qui fera tomber les murailles de Louisville. Oh, fais-le, ô Dieu. Puissent beaucoup de bien-aimés être amenés à la connaissance du salut en notre Seigneur Jésus-Christ.

176 J'ai fait de mon mieux, Seigneur Jésus, j'ai fait tout ce que je pouvais faire, j'ai élevé la voix contre le péché de toutes mes forces, et Tu as été plus que glorieux pour nous. Tu as confirmé chaque Parole par des signes et des prodiges. Nous Te remercions. Maintenant, Père, pour ce qui est du résultat, nous remettons tout cela entre Tes mains. Que Ta volonté soit faite.

177 Bénis Frère Cauble, Seigneur, notre frère. Bénis toute son équipe, et tous les autres ministres. Nous pensons au petit Frère Durban, d'ici, et à ces autres frères de la région ici, qui sont

de braves frères; ils font tout ce qu'ils peuvent pour combattre le péché, la méchanceté, le whisky, la beuverie, la mauvaise conduite, le badinage, et tout ce qui a cours dans la ville. Ils essaient de donner la voix de l'avertissement. Ô Dieu, bénis ces hommes et oins-les du Saint-Esprit. Accorde-le, Seigneur. Puissent-ils être de bons intendants, et avoir un franc succès alors qu'ils appellent les gens à passer des ténèbres à cette merveilleuse lumière.

<sup>178</sup> Et maintenant, Seigneur, alors que c'est notre dernière réunion ce soir, ne veux-Tu pas venir? Viens encore une fois, glorieux Saint-Esprit, Puissance Divine, et couvre-nous de Ta bénédiction. Puisse l'Ange de Dieu se tenir ici sur l'estrade, comme témoin de la résurrection du Sacrifice pourvu par Dieu : le Seigneur Jésus-Christ. Puisse-t-Il opérer de grands signes et des prodiges, en guise de confirmation de la Parole. Car c'est en Son Nom, Celui de Ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, que nous le demandons. Amen.

<sup>179</sup> Que le Seigneur vous bénisse, amis Chrétiens. Maintenant, je veux prier pour les malades. Je veux vous demander maintenant, juste avant cela. Y a-t-il quelqu'un qui soit présent dans ce bâtiment, qui n'est pas sauvé, qui n'a même pas encore été converti, et qui voudrait demander à Christ de pardonner ses péchés? Je vous le demande ouvertement, et sans façon. Je crois que vous serez assez homme ou assez femme, assez garçon ou assez fille, pour le faire. Si vous n'avez jamais accepté Jésus comme votre Sauveur personnel, et que vous voulez le faire maintenant, voulez-vous vous lever en tant que croyant, pour dire : "À partir de cette heure, je serai désormais un croyant en Jésus-Christ"? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame.

<sup>180</sup> En faisant cela, vous confessez votre foi en Jésus-Christ. Environ cinq âmes seraient allées dans une Éternité ténébreuse si elles étaient mortes il y a cinq minutes. Si elles meurent maintenant, elles sont couvertes par le Sang.

<sup>181</sup> Une de plus, où est-elle? Tout au fond, que Dieu vous bénisse. Oui, mon frère. Que Dieu vous bénisse, frère. C'est . . . Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est ça. Cette vieille et rugueuse . . . Que Dieu vous bénisse, frère, vous acceptez Jésus. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. Quelque part au balcon? Que Dieu vous bénisse, sœur.

<sup>182</sup> C'est merveilleux. Oh! la la! J'aimerais que nous ayons de la place ici pour un banc des pénitents à l'ancienne mode et pour un appel à l'autel. C'est ce dont nous avons besoin maintenant même.

<sup>183</sup> Combien ici disent : "Frère Branham, j'ai été un pécheur, mais maintenant je confesse, j'accepte dans mon cœur Jésus-



Christ, le sacrifice pourvu par Dieu”? Environ deux douzaines de gens se sont levés. Voulez-vous vous lever et dire... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre veut se lever pour dire : “J'accepte Jésus-Christ maintenant même, comme mon Sauveur. Je fais cette confession ouvertement, devant les gens et devant Dieu, que j'accepte maintenant le remède de Dieu pour mon péché : Jésus-Christ.” Est-ce qu'il y en aurait un autre, ici, quelque part? Que Dieu vous bénisse, jeune homme. C'est courageux. Que Dieu vous bénisse. C'est bien.

<sup>184</sup> Quelqu'un d'autre voudrait-il se lever pour dire : “J'accepte maintenant Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel, je reçois le sacrifice pourvu par Dieu pour mon péché”? Que Dieu vous bénisse, papa — un homme âgé, aux cheveux gris, tremblotant, qui se lève pour accepter Jésus-Christ comme son Sauveur.

<sup>185</sup> Eh bien, Dieu connaît votre cœur, Il est en train de vous regarder. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Je vous ai vu vous lever là-bas, vous qui portez un tricot rouge. Très bien, quelqu'un d'autre veut se lever pour dire : “J'accepte.” Que Dieu vous bénisse, et vous, la dame et le jeune garçon là-haut. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu... .

<sup>186</sup> Quand vous vous levez publiquement devant cet auditoire, votre nom est inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau. “Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et devant les saints Anges. Si vous avez honte de Moi ici devant les hommes, J'aurai honte de vous en ce Jour-là.”

<sup>187</sup> Avez-vous été pécheur, et vous voulez être pardonné? Toute autre personne qui ne s'est pas encore levée, et qui veut se lever, juste pour accepter le sacrifice pourvu par Dieu pour votre péché, voudriez-vous vous lever? Certains... . Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Voilà un jeune soldat. Que Dieu vous bénisse aussi, ici. Que le Seigneur soit avec vous, mon frère.

<sup>188</sup> Quelqu'un d'autre? Très bien. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est bien. Quelqu'un d'autre veut recevoir la Vie Éternelle, en acceptant Jésus-Christ? Que Dieu vous bénisse. Oui. Que Dieu vous bénisse, vous trois, au balcon.

N'est-ce pas merveilleux? Une trentaine de gens, ou plus, maintenant. Très bien.

<sup>189</sup> Que Dieu vous bénisse. Voilà le moyen, accepter Jésus, le Sacrifice pourvu par Dieu. Il est Jéhovah-Jiré. Très bien. Que le Seigneur vous bénisse là, au balcon, ma sœur, et vous donne la Vie Éternelle.

<sup>190</sup> Maintenant, vous avez trouvé grâce devant Dieu. Il n'y a pas un seul Chrétien ici, s'il sait quoi que ce soit au sujet de Dieu, qui ne sait pas qu'au cours des cinq dernières minutes, l'atmosphère

a complètement changé dans ce bâtiment. C'est vrai. Voyez? C'est au moment le plus sombre que Jésus vient.

<sup>191</sup> Quelqu'un d'autre veut dire : "J'accepte maintenant Jésus-Christ. Je . . ." Que Dieu vous bénisse, madame. "Je L'accepte, je veux que mon nom soit écrit dans Son Livre. Je L'accepte maintenant même comme le chef suprême de ma vie." Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse.

<sup>192</sup> Quelqu'un d'autre, un rétrograde, voudrait se lever pour dire : "J'ai déjà été un Chrétien, Frère Branham, mais je me suis éloigné, j'ai été loin de Dieu. Ce soir, je rentre à la Maison"? Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, frère. Oh, Dieu vous voit. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est ça. Oh! la la! Que Dieu vous bénisse, frère, je vous vois au balcon. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous le frère qui a les mains levées. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, madame. C'est merveilleux. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est merveilleux. C'est . . . Continuez simplement à venir. Que Dieu vous bénisse, sœur, je vous vois debout. Que Dieu vous bénisse, monsieur, là-haut sur l'estrade, vous qui avez la main levée. Que Dieu vous bénisse.

<sup>193</sup> Au fond, tout au fond, est-ce que quelqu'un voudrait dire : "Frère Branham, je suis un rétrograde en ce moment; je rentre à la Maison. J'accepte mon remède, Jésus-Christ, le sacrifice qui a été pourvu pour ma rétrogradation. Je rentre à la Maison ce soir même. Je règle ça ici même, tout de suite et pour toujours. Et je sais que lorsque . . ."? [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la Maison.

Je rentre à la Maison, je rentre à la Maison,  
Pour ne plus jamais errer;  
Ouvre tout grand Ton bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la Maison.

<sup>194</sup> Je me demande si nous pourrions le fredonner.

<sup>195</sup> Pendant qu'on le fredonne, y en a-t-il un autre encore qui voudrait dire : "Seigneur, Tu me vois, je me lève. Je rentre à la Maison maintenant. J'en ai assez d'errer, d'avoir une paix instable. J'accepte Ton moyen d'échapper : Jésus-Christ, comme mon Sauveur. Je viens maintenant, Seigneur, tel que je suis. Je viens, je lève la main. Je vais me lever, pour que Tu voies, tout comme cet auditoire, que je crois maintenant, et que je rentre à la Maison"? Que Dieu vous bénisse, sœur.

Je rentre à la Maison, je rentre à la Maison,  
pour ne plus . . .

<sup>196</sup> Tous ceux qui sentent dans leur cœur qu'ils veulent L'accepter, levez-vous.

Ouvre tout grand Ton bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la Maison.

Continuez de jouer, si vous le voulez bien, ma sœur.

<sup>197</sup> Je vais vous demander quelque chose maintenant. Vous tous qui vous êtes levés, je veux que vous vous mettiez debout pendant que je prie pour vous. Que toutes les personnes qui se sont levées se lèvent de nouveau juste quelques instants. Levez-vous tout simplement, partout dans le bâtiment. Que tous ceux qui se sont levés se lèvent de nouveau, partout, aux balcons et partout, afin que nous puissions prier. C'est ça. C'est ça. Vous tous qui vous êtes levés, vous qui vous êtes levés il y a quelques instants. Et s'il y en a d'autres qui veulent se lever comme eux, pour accepter Christ, veuillez vous lever maintenant. Que Dieu vous bénisse.

Courbons la tête maintenant.

<sup>198</sup> Bienveillant Père Céleste, ceux-ci viennent maintenant en tant que Tes enfants. Ils sont déjà venus. Dès l'instant où le Saint-Esprit a parlé à leur âme, ils se sont levés et T'ont accepté, et Tu leur as donné la Vie Éternelle. Ô Dieu, bénis-les. Marche avec eux tout au long de la vie, Père. Certains d'entre eux ont été Tes serviteurs autrefois, mais ils sont tombés, et, ce soir, par la prédication de la Parole, le Saint-Esprit est descendu et les a oints. Et ils sont maintenant debout, pour T'accepter, et ils Te rendent grâce pour la Vie Éternelle qu'ils possèdent maintenant en Jésus-Christ. Merci, Père. Puisse leur vie être heureuse et agréable. Puisse la maladie rester loin de leur porte. Puisse-ils avoir une vie longue et heureuse, et entrer en paix dans le Royaume de Dieu, à la fin du monde. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons. Amen.

<sup>199</sup> Que Dieu vous bénisse. Et le peuple répondit : [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] "Amen." Que Dieu bénisse chacun. Si vous êtes assis près de quelqu'un qui s'est levé, serrez-lui la main, Chrétien, et dites-lui combien vous êtes heureux pour lui.

<sup>200</sup> Nous n'avons pas d'espace ici pour les faire venir autour de l'autel. Nous n'avons pas du tout le—l'espace ici pour le faire. Que le Seigneur vous bénisse; il y a beaucoup, beaucoup d'âmes.

<sup>201</sup> Maintenant, savez-vous, d'après la Parole de Dieu, ce qui s'est passé au Ciel à ce moment-ci? Les Anges se réjouissent. Les drapeaux noirs de Satan ont été vaincus; ils ont été terrassés et chassés. Et les Anges et leurs drapeaux blancs de la victoire flottent au Ciel ce soir, et les cloches de la Gloire retentissent, elles font retentir des mélodies, chaque fois qu'un pécheur vient à Christ. Que le Seigneur soit béni et loué à jamais! Oh! la la!

202 Je crois que nous allons avoir un vrai service de guérison maintenant. Oui? Quoi? Des cartes de prière? [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

203 Moi, en tant que Son serviteur, je prends chaque esprit qui est dans le bâtiment sous mon contrôle, pour la gloire de Dieu. La raison pour laquelle je dis ça, c'est que cela amène tout l'auditoire sous la protection du Nom de Jésus-Christ. Si Satan devenait turbulent, vous verriez ce qui arriverait. Probablement qu'ils quitteraient tout de suite ce monde et qu'on les porterait pour passer cette porte, vous voyez.

204 Ainsi donc, vous devez être obéissants. Ne vous levez pas pour vous promener. Restez bien tranquilles. Ces maladies passent d'une personne à l'autre. Vous qui étudiez la Bible, vous savez que c'est vrai. Voyez? On ne joue pas à l'église, maintenant. Et je ne suis pas responsable des critiqueurs ni des incroyables. Écoutez bien! Je parle en Son Nom.

205 Maintenant, l'Ange du Seigneur est tout près, j'ai confiance que Dieu manifesterà la résurrection de Son Fils.

206 Maintenant, approchez-vous. Sœur, alors que vous et moi, nous nous tenons ici tous les deux, je suppose que nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue. Mais Dieu nous connaît tous les deux. Vous êtes simplement quelqu'un qu'on a fait venir de l'auditoire. Quelqu'un vous a donné une carte de prière sur laquelle figurait un numéro. Vous avez reçu votre numéro, il a été appelé, et vous voici.

207 En fait, vous n'avez pas besoin de carte de prière. Vous qui êtes assis dans l'auditoire, commencez simplement à prier, et voyez si le Saint-Esprit qui est dans l'église ce soir n'est pas exactement le même que Celui qui était en Jésus-Christ. Voyez s'Il n'est pas le même. S'Il n'est pas le même, s'Il n'est pas le même, alors j'ai déformé l'Évangile devant vous, ce qui fait de moi un faux témoin de la résurrection. Si Dieu confirme que c'est la Vérité, alors j'ai dit la Vérité, et Dieu a attesté que c'est la Vérité.

208 Maintenant, cette dame-ci m'est inconnue, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Elle ne m'a jamais vu, je suppose. Nous nous sommes simplement rencontrés ici, c'est tout. Je ne la connais pas. Dieu la connaît.

209 Bon, quand notre Seigneur Jésus était ici, une fois, Il a parlé à une femme, qu'Il n'avait jamais vue de Sa vie. Elle venait chercher de l'eau au puits. Et Il a dit: "Apporte-Moi à boire." Et Il lui a parlé assez longtemps pour capter son esprit, puis Il lui a dit quel était son problème.

Et elle a dit: "Eh bien, je vois que Tu es prophète."

210 Or, Jésus a dit: "Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais, jusqu'à la fin du monde."

211 Une fois, un homme est venu dans Sa ligne de prière, c'était un homme juste. Il lui a dit : "Tu es un Chrétien, un brave homme, un homme honorable."

212 Il a dit : "D'où me connais-Tu, Rabbi?" Ou "Révérend, Docteur", peu importe comment vous l'interprétez.

213 Il a dit : "Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu." Autrement dit : "Tu as prié avant de venir à la réunion, et Je t'ai vu le faire."

214 Il a dit : "Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël."

215 Eh bien, si Jésus est ressuscité des morts, alors Il fera la même chose.

216 Maintenant, vous dans l'auditoire, Il est ici maintenant, l'Ange du Seigneur. Vous en êtes maintenant conscients, qu'il s'est passé quelque chose à cet instant précis. N'est-ce pas vrai? C'est vrai. Il est ici?

217 Maintenant, quant à vous guérir, ça, je ne le peux pas. Vous ne pourriez pas cacher votre vie, car vous n'êtes pas en présence de votre frère, mais en Sa Présence à Lui. N'est-ce pas la vérité? Et vous Le croyez de tout votre cœur, et vous croyez que Dieu nous a envoyés ici pour essayer de vous aider. En plus d'être vous-même malade, vous avez un bien-aimé qui est malade. C'est votre mari. Il a une hernie, n'est-ce pas? Oui. Vous êtes tous les deux guéris. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant. Que Dieu soit avec vous et qu'Il vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, sœur.

Une foi toute simple a touché et guéri cette femme.

218 Venez. Bonsoir, sœur. Je suppose que nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. Nous ne nous connaissons pas. Bon, je ne suis que votre frère. C'est pour votre bébé, c'est pour ça que vous êtes ici. Une ombre noire est suspendue au-dessus de ce bébé. Sa maladie est incurable, d'après les médecins. Croyez-vous qu'Il me révélera ce qui ne va pas chez le bébé? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Vous croyez cela de tout votre cœur? ["Oui, monsieur."] Il y a eu une sorte d'expérience faite à l'hôpital. Le bébé a subi une opération. Et c'est quelque chose dans ses intestins. Et il y a une sorte d'os ou quelque chose là qui ne va pas. Et le foie du bébé est maintenant enflé. N'est-ce pas vrai? ["Oui, monsieur."] C'est la vérité, n'est-ce pas? ["Oui, monsieur."]

219 Bon, ce n'était pas moi qui ai dit ça. C'était simplement un abandon total à Jésus-Christ. Et Sa Présence est ici. Maintenant, la seule chose que je puisse faire, c'est d'implorer Dieu pour votre bébé. Vous acceptez la guérison du bébé? [La sœur dit : "Oui, monsieur."—N.D.É.]

220 Ô Christ, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers cet enfant qui se meurt. Puisse-t-il être rétabli ce soir même. Accorde, Seigneur Jésus, que Tes bénédictions reposent sur lui et qu'il se

rétablisse, car c'est au Nom de Jésus-Christ que je le demande. Amen.

221 Que Dieu vous bénisse, maman. Tenez-moi au courant de la situation du bébé, de ce—ce qui s'est passé. Vous constaterez qu'un changement s'est opéré en lui, dans les vingt-quatre prochaines heures. Maintenant, souvenez-vous de ce que je vous ai dit. Celui qui sait ce qui a été, Il sait ce qui sera. Très bien.

222 Venez, madame. Vous croyez de tout votre cœur? Vous croyez que le Seigneur Jésus-Christ est ici pour guérir et rétablir? Vous croyez que je suis Son serviteur? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Vous êtes consciente que vous êtes dans la Présence de Quelque Chose d'autre que l'homme, c'est Son Esprit.

223 Il se peut que l'auditoire ne comprenne pas ceci. Mais observez l'expression du visage du patient lorsqu'il s'approche d'ici. Ce n'est pas parce que c'est moi, je n'ai rien à voir là-dedans. Je ne suis qu'une voix. Mais cette femme-ci, ou qui que ce soit d'autre, comprend et reconnaît qu'il y a quelque chose de surnaturel ici. Et vous pouvez considérer cela comme un miracle. Qu'est-ce qu'un miracle? Quelque chose d'incompris.

224 Maintenant, cette femme m'est inconnue, et je le suis pour cette femme, nous ne nous connaissons pas; c'est peut-être la toute première fois que nous nous rencontrons. Mais Dieu nous a nourris tous les deux depuis notre naissance, madame.

225 Vous croyez que le même Seigneur Jésus qui a parlé à la femme au puits, que j'ai représenté ici ce soir, et que trois cents, ou, cent trois âmes L'ont accepté comme Sauveur, vous croyez maintenant qu'Il connaît votre cœur, et qu'Il sait tout ce que vous avez fait? S'Il me révèle l'objet de votre requête en ce moment, l'accepterez-vous? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Une névrose. Pas vrai? ["C'est vrai."] Vous me croyez maintenant? ["Certainement."] Bon, voici autre chose. Vous êtes préoccupée par un bien-aimé, c'est un garçon. Et ce garçon souffre du cœur. Et il est membre d'une église ici, à Louisville, une église baptiste. Allez, que le Seigneur Jésus vous bénisse et vous accorde ce que votre cœur désire. Amen.

[Un frère sur l'estrade dit : "Dites : 'Gloire au Seigneur.'" L'assemblée dit : "Gloire au Seigneur."—N.D.É.]

226 Soyez respectueux; acceptez, croyez.

227 Maintenant, je vois une dame, une dame de couleur, assise, en train de prier. Elle a un problème de reins. Vous ne l'avez plus maintenant, madame. Votre foi vous a guérie. Levez-vous. Que Dieu vous bénisse. Croyez simplement de tout votre cœur, et cela vous sera accordé.

Le Saint-Esprit, la religion du Nouveau Testament! Amen.

228 Vous croyez que cette tension artérielle vous quittera, monsieur, vous qui êtes assis là, à me regarder? Oui. Très bien, cela vous est accordé. Que Dieu vous bénisse.

Croyez simplement en Lui.

229 Ayez la foi, sœur, vous qui êtes assise là, et qui regardez par ici, tout en priant. Il y a quelque chose qui ne va pas avec votre gorge, n'est-ce pas? Vous qui êtes assise là, juste derrière cette petite fille. Vous croyez que Dieu va vous rétablir, vous la petite dame qui est assise ici? Vous êtes assise là, et vous priez pour que je vous dise quelque chose. Je sais que c'est une affection de la gorge. Vous n'avez pas besoin de carte de prière. Vous avez simplement besoin de ce que vous avez, la foi. Acceptez-vous votre guérison maintenant? Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous et soyez rétablie maintenant. Amen.

230 Ayez la foi! Croyez de tout votre cœur, Jésus-Christ l'accomplira. Oh, je L'aime, pas vous? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Très bien.

Venez, monsieur.

231 Ayez foi en Dieu. Croyez de tout votre cœur. Dieu l'accomplira.

232 Bonsoir, monsieur. Étiez-vous de ceux qui se sont levés il y a quelques minutes? Je vois qu'il y a encore de la Lumière autour de vous. Vous avez accepté Christ comme votre Sauveur personnel. Vous souffrez de nervosité. N'est-ce pas vrai? Vous aviez une mauvaise habitude: fumer. Dieu ne veut pas que vous fassiez cela. Ça fait du mal à vos nerfs, et c'est ce qui vous amène à le faire. C'est la vérité, n'est-ce pas? [Le frère dit: "Oui, monsieur."—N.D.É.] Vous voulez vaincre cela, vous abandonnez la cigarette, vous abandonnez tout. Jésus-Christ a déjà touché votre corps, vous allez vous rétablir et Le servir. Vous croyez maintenant?

233 Afin que vous reconnaissiez ceci. Vous n'êtes pas de cette ville. Vous venez de l'extérieur de la ville, n'est-ce pas? [Le frère dit: "C'est vrai."—N.D.É.] Vous venez de l'Indiana. Vous avez traversé la rivière. Vous venez d'une ville qui s'appelle Greensburg, ou quelque chose comme ça, dans l'Indiana. Pas vrai? Maintenant, tout va bien pour vous. Oui. Maintenant, vous pouvez rentrer chez vous et être en bonne santé. Que Dieu vous bénisse.

234 Que l'auditoire soit respectueux, soyez en prière, attendez-vous à ce que Dieu bénisse et guérisse. Amen. Ayez foi en Dieu!

235 Vous qui êtes assise là, la dame qui a le doigt levé comme *ceci*, qui souffre de . . . Croyez-vous que Dieu va vous guérir de cette hypotension que vous avez? Le croyez-vous? Oui. Vous croyez qu'Il existe? Alors, levez-vous et acceptez votre guérison. Cela va

vous quitter, et vous pourrez rentrer chez vous et être en bonne santé.

Vous dites : “Qu’est-ce qui a fait cela?”

<sup>236</sup> Le même Jésus-Christ qui s’est tourné vers la femme qui avait la perte de sang et a dit : “Ta foi t’a sauvée.” Il a dit qu’Il sait toutes choses, et qu’Il les révèle selon Son bon vouloir. Très bien.

Amenez votre patient. Ayez la foi.

<sup>237</sup> Bonsoir, monsieur. Croyez-vous que je suis Son serviteur? [Le frère dit : “Oui, monsieur, je le crois.”—N.D.É.] Vous croyez que vous êtes dans Sa Présence, non pas celle de votre frère. Mais vous êtes conscients qu’il se passe quelque chose? [“Oui, monsieur.”]

<sup>238</sup> Quelqu’un a dit à l’instant que je lisais dans votre pensée. C’est faux. Jésus-Christ “connaissait leurs pensées”. Pas vrai? Les gens ne pensent pas à leurs péchés et aux choses qu’ils ont faites. C’est le Saint-Esprit.

<sup>239</sup> Très bien, monsieur, regardez par ici, et croyez. Sommes-nous des inconnus l’un pour l’autre? [Le frère dit : “Oui, monsieur.”—N.D.É.] Nous ne nous connaissons pas. Nous ne nous sommes probablement jamais vus de toute notre vie. [“Juste au cours de cette réunion.”] Juste au cours de cette réunion. [“C’est vrai, monsieur.”] Alors, s’il y a quoi que ce soit à votre sujet, peu importe ce que c’est, votre maladie ou quoi que ce soit d’autre, Dieu seul le saurait. En ce qui me concerne, je ne sais pas.

<sup>240</sup> Mais je vois qu’on vous transporte à l’hôpital. Vous venez juste de quitter un hôpital. Il y a quelque chose qui ne va pas dans le sang, les globules sanguins se brisent, ou quelque chose comme ça. Et vous avez eu . . . Je vous vois dans un lit, et quelque chose est suspendu près de vous, c’est quelque chose qui tombe goutte à . . . C’est du sang. Je vois une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept transfusions sanguines que vous venez de recevoir. Est-ce vrai? [Le frère dit : “C’est vrai. C’est le Seigneur.”—N.D.É.] C’est la vérité.

<sup>241</sup> Votre femme est malade. Elle souffre d’arthrite et de problèmes de foie. Pas vrai? [Le frère dit : “C’est vrai.”—N.D.É.] Et vous n’êtes pas de cette ville. Vous venez d’un endroit sur le bord de la rivière, en amont, de Cincinnati, dans l’Ohio. Vous vous appelez Berghaus. Vos initiales sont R. P. Rentrez chez vous et soyez en bonne santé, Jésus-Christ vous a guéri.

<sup>242</sup> Ayez foi en Dieu! Lui dire son nom? Jésus-Christ n’a-t-Il pas dit à Pierre : “Tu es Pierre”?

<sup>243</sup> Maintenant, soyez respectueux, mes amis. Les visions affaiblissent tellement. Vous avez assisté aux réunions cette semaine, et vous savez de quoi je parle. Ayez simplement foi en Dieu! Croyez! Et il y avait quelque chose . . . Juste un instant.



244 Je vois une dame devant moi. Non, c'est—c'est cette dame qui est assise juste ici, au bout. Vous êtes. . . Ce n'est pas vous, c'est quelqu'un d'une autre apparence. C'est une bien-aimée qui est à l'hôpital, et elle a un cancer. C'est une dame, elle est mourante. C'est votre belle-sœur. Pas vrai? Si c'est vrai, levez-vous maintenant et acceptez la guérison pour votre belle-sœur qui est à l'hôpital. Le Seigneur Jésus-Christ qui sait tout cela!

245 [Une sœur se réjouit.—N.D.É.] Très bien, sœur, vous qui êtes en train de taper des mains, et de vous réjouir. Il y avait quelque chose qui n'allait pas avec vos mains, n'est-ce pas? Très bien, elles sont guéries maintenant, et vous pouvez rentrer chez vous.

246 Et vous qui êtes assise là, à côté d'elle, vous aviez des calculs biliaires. N'est-ce pas, madame, vous qui êtes assise là? Levez-vous. Vous aussi, vous pouvez rentrer chez vous et être rétablie. Cela vous quitte, au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

247 Croyez seulement! "Tout est possible à ceux qui croient." Ayez foi en Dieu!

248 Amenez la dame. Vous croyez, madame, alors que vous vous avancez? Vous acceptez Jésus comme Sauveur, et vous m'acceptez comme Son prophète?

249 Alors, si c'est le cas, et que j'ai rendu témoignage de la résurrection de Jésus-Christ, Celui qui s'est tenu là, qui a parlé à la femme au puits et qui a su exactement quel était son problème. Il lui a dit: "Va chercher ton mari." Elle a dit: "Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait." Il ne lui a jamais dit tout ce qu'elle avait fait. Mais Il savait, selon ce que le Père allait Lui révéler, tout ce qu'elle avait jamais fait. Est-Il le même Seigneur Jésus ressuscité?

250 Vous avez eu un accident. Non, vous avez eu quelque chose comme. . . Vous avez été. . . C'est le Saint-Esprit que vous recherchez, le baptême du Saint-Esprit. C'est exact. Et vous avez. . . j'ai vu quelque chose, vous avez—vous avez aussi de l'hypertension, n'est-ce pas?

251 Juste un instant, une vision est apparue devant moi. Oh, c'est la femme qui est assise là, en train de prier. C'est vous qui avez eu. . . Vous vous êtes fait mal au pied, n'est-ce pas? Un accident, et vous avez été blessée au pied. Pas vrai? [La sœur dit: "C'est vrai."—N.D.É.] Et vous avez des problèmes de reins. Pas vrai? ["Oui."] Cela s'est déplacé, vers cette femme, vous serez toutes les deux rétablies. Jésus-Christ. . .

252 Alléluia! Oh, le glorieux et incomparable Seigneur Jésus-Christ, qui a sauvé votre âme il y a quelques instants, Il confirme Sa Présence. Amen. Vérifiez sur l'enregistrement et voyez si ce qu'Il dit n'est pas la vérité. Oh, ayez foi en Dieu! Croyez! "Tout est possible à ceux qui croient."

Très bien, Billy, est-ce que c'est ton patient? Amène-le.

253 Croyez-vous de tout votre cœur? Vous avez un bien-aimé qui a aussi des ennuis, n'est-ce pas? Lui non plus, il n'est pas d'ici, de cette ville. Il a une sorte de spasme. C'est un genre de danse de Saint-Guy. Pas vrai? Il habite dans une ville où coule un fleuve. C'est une grande ville bordée d'un fleuve. Et il y a beaucoup de bri- . . . C'est Saint Louis. Pas vrai? C'est exact.

254 Et vous avez un autre parent, c'est une sœur ou quelque chose comme ça, et elle vient d'une région où il y a des collines, des arbres toujours verts. C'est l'Arkansas. Elle souffre du cœur. Allez, vos désirs vous sont accordés par Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

255 Disons : "Loué soit le Seigneur Jésus-Christ, Celui qui est ressuscité, Celui qui vient du Calvaire!"

256 Soyez respectueux, ne vous déplacez pas. Juste un instant, nous terminerons dans quelques instants. Ne vous déplacez pas comme ça, ça fait, ça crée des interférences. J'ai . . . ici ce soir, j'observe. Soyez respectueux.

257 Que la dame s'avance. Croyez-vous que vous pourriez vous rétablir, par la foi, et que cette tumeur pourrait vous quitter sans que vous soyez opérée? Vous croyez cela de tout votre cœur? Vous l'acceptez maintenant? Au Nom de Jésus-Christ, qu'il vous soit fait comme votre foi l'a déclaré. Amen.

258 Monsieur, vous qui êtes assis là, avec la cravate rouge; vous souffrez d'une—d'une hernie. Vous croyez que le Seigneur Jésus vous rétablit? Vous acceptez cela? Vous venez aussi de l'extérieur de la ville. Je vois que vous venez aussi du bord de la rivière, en amont, de Cincinnati. Pas vrai? Très bien. Comme vous travaillez ensemble, levez-vous tous les deux maintenant même et soyez rétablis au Nom de Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse. Cette chose vous quitte. Rentrez chez vous, soyez en bonne santé.

259 Venez, madame, ayez la foi. Vous croyez que ce problème gynécologique vous a quitté? Vous acceptez Jésus comme votre guérisseur pour ça maintenant? C'était un abcès, qui coule, et ce serait très rapidement devenu un cancer. Mais votre foi vous a sauvée. Maintenant, allez, donnez la louange à Dieu pour cela, et tout ce que vous demanderez vous sera accordé.

260 Venez, monsieur, croyez de toute votre âme. Si Dieu révèle votre problème, accepterez-vous votre guérison? Vous souffrez du cœur. Pas vrai? Vous croyez qu'Il vous guérit maintenant? Alors, Il le fait. Votre foi vous guérit. Allez, et ayez la paix de Dieu.

261 Venez, madame. Vous croyez que Dieu guérira ce bébé, alors que je traverse l'estrade? Il a des problèmes de reins. Allez maintenant, Jésus-Christ guérit ce petit garçon, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Vous étiez nerveuse, cela vous a quitté, vous aussi. Que Dieu soit avec vous.

262 Vous croyez en Lui? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Ayez foi en Dieu!

263 Vous voulez vous remettre de ce problème de bronches? Vous croyez que Dieu vous en guérit? Si vous le croyez de tout votre cœur, levez-vous, madame. Acceptez votre guérison. Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant et être rétablie. Très bien. Croyez-vous de tout votre cœur? Accepterez-vous votre guérison, si Jésus-Christ, qui parle, révèle votre problème? Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, mais Il connaît votre problème. Vous avez un problème féminin, gynécologique, au niveau de l'utérus et de l'ovaire. Allez maintenant, Dieu vous a rétablie. Votre foi vous sauve, madame, au Nom de Jésus-Christ.

264 Disons : "Gloire au Seigneur!" [L'assemblée dit : "Gloire au Seigneur!"] Chacun de vous peut être rétabli en ce moment, si vous croyez.


265 Maintenant, madame, levez-vous, là où vous êtes, regardez par ici. Tout cet auditoire, un grand pourcentage de ces gens, souffre de nervosité. Parfois vous avez l'impression que vous allez perdre la tête, n'est-ce pas? Vous devenez tellement nerveuse. Récemment, vous avez laissé tomber quelque chose; c'était un plat ou quelque chose que vous teniez en marchant. Mais maintenant, Jésus-Christ vous en a guérie, et vous en êtes consciente. Alors, continuez votre chemin, et réjouissez-vous.

266 Maintenant, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, je défie chaque croyant ici de croire que ceci est la Vérité. Le croyez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Eh bien, dans ce cas, si ceci est la Vérité confirmée de Dieu, écoutez-moi. Posez vos mains les uns sur les autres, pendant que je prie pour vous. Et je veux que chaque personne qui est ici maintenant accepte sa guérison.

267 Dieu Tout-Puissant, sois miséricordieux envers les malades et ceux qui ont des besoins. Ici, dans cette salle tout entière, on dirait qu'il y a en ce moment une grande Colonne de Lumière. Je sais qu'il y a quelqu'un qui se tient près de moi, qui a les mains sur moi, alors que j'ai les mains posées sur les mouchoirs; bénis-les, Seigneur, pour la guérison des malades. Tous ces gens ici qui sont dans le besoin, leurs bras et leurs mains posés les uns sur les autres. Puisse la Puissance, le moyen pourvu par Dieu, le Fils de Dieu, dans Sa grande Puissance et Sa majesté, balayer ce bâtiment comme un vent impétueux, et—et condamner toute maladie, chasser tout mauvais esprit.

268 Maintenant, je condamne Satan, je revendique la victoire sur lui à l'instant. Sors de ces gens, Satan, au Nom de Jésus-Christ.

269 Que tous ceux qui sont ici, et qui croient que Jésus les guérit, se lèvent et donnent la louange à Dieu, au Nom de Jésus-Christ.

<sup>270</sup> Ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ, ils acceptent maintenant leur guérison. 

54-0404E Dieu a pourvu d'un moyen  
Memorial Auditorium  
Louisville, Kentucky É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

[www.branham.org](http://www.branham.org)